

ÉGLISE DE NAMUR-LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°5 – 67^e année

Mai - début juin 2026



P. 18

Le Sourire de Marie

P. 22

1000 ans de foi
à Walcourt

P. 26

Rencontre avec le Centre
Don Bosco de Farnières



DIOCÈSE DE
NAMUR

SOMMAIRE

P. 4

Billet de l'évêque

P. 5

Agenda de l'évêque



P. 7

News

AVIS

Acteurs pastoraux jubilaires	6
Des paroissiens à l'honneur.....	7
Nominations.....	8
Confirmations	8
Décès.....	9

Le sourire de Marie pour entrer dans le mystère à Beauraing.....	16
Une après-midi de pèlerinage pour les Maisons de repos.....	17
Livré à l'Amour... Mgr Boleslas Sloskans, « un évêque selon le cœur de Dieu »	18
Une neuvaine pour accueillir l'Esprit.....	19
Accompagner au cœur du soin: une présence à reconnaître, un partenariat à construire	20
Walcourt: 1000 ans de foi vivante autour de Notre-Dame	22
À la rencontre des fidèles de la messe des jeunes.....	40

Ce n'est pas un poisson d'avril, mais bien une petite pierre qui aura « déplacé » l'Église! Suite à sa chute à la cathédrale, c'est l'église Saint-Nicolas d'Habay-la-Neuve qui a accueilli la messe chrismale. Sous le soleil de ce premier jour d'avril, autour de l'évêque, prêtres, diacres, acolytes et une foule nombreuse se sont rassemblés pour la consécration du saint-chrême, la bénédiction des huiles des malades et des catéchumènes, ainsi que le renouvellement des promesses sacerdotales.

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur

Rédaction

Mme Christine Gosselin
(rédactrice en chef)
T. 0478 44 76 64
christine.gosselin@diocesedenamur.be

Mme Christine Bolinne
Chanoine François Barbieux
Mme Hélène Cambier
M. Thibault Menke
M. Quentin Denoyelle
Abbé Bruno Robberechts
Mme Véronique Soblet
Mme Fabiola Tamietto
medias@diocesedenamur.be

Mise en pages

Mme Julie Jacob
Impression: Créer Coller

(RE)ABONNEZ-VOUS !
sur le site ou par mail

medias@diocesedenamur.be
10 numéros, 47 €
BE36 7326 0635 0081



diocese.de.namur



diocesenamur425



Diocèse de Namur



diocesenamur



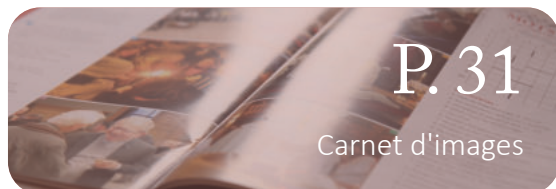
P. 24

Retraites / stages / conférences



P. 26

Rencontre



P. 31

Carnet d'images



P. 32

Brins d'histoire



P. 34

Patrimoine



P. 36

Tours & détours



P. 38

Livres



P. 41

ASBL ecclésiales



P. 42

Fabriques d'églises

Préserver des voix, faire grandir la vie

« Préserver les voix et les visages humains » c'est le thème du dimanche des médias, ce 17 mai. Une invitation à réfléchir sur nos manières de communiquer... La communication véritable n'est-elle pas d'abord rencontre, regard, présence ? La parole humaine, lorsqu'elle est habitée, porte toujours plus que des mots. Elle relie. À travers les pages de ce numéro, ce sont précisément ces voix et ces visages que nous rencontrons. Ceux des pèlerins en marche vers Walcourt, ceux qui se tournent vers Marie au cœur d'une saison mariale renouvelée, ceux qui célèbrent quatre siècles de fidélité à Bonne-Espérance. Ceux qui œuvrent dans nos paroisses ou services diocésains pour rassembler et relier. Ceux aussi qui accompagnent au cœur du soin dans une présence qui devient partenariat, ou qui, à Farnières, font vivre l'intuition de Don Bosco auprès des jeunes. Comme une petite semence, fragile mais pleine de promesse – à l'image de ce thème de Pentecôte : « Et Dieu vit que cela était bon » – ces initiatives disent que quelque chose grandit encore. Préserver les voix humaines, c'est peut-être simplement cela : continuer à croire que la rencontre est possible et qu'elle vaut la peine d'être vécue !

Christine Gosselin



Bande dessinée

voir p. 29

La paix soit avec vous !

Cette salutation, nous l'entendons depuis le jour de Pâques à chaque fois que le Christ ressuscité vient à la rencontre de ses disciples qui pourtant s'étaient réfugiés dans une pièce fermée car ils avaient peur. Cette parole est accompagnée d'un envoi en mission : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie » (Jn 20, 21).

Plus que jamais, ces mots que le Pape Léon XIV a fait siens au jour de son élection, alors qu'il se présentait à la loggia de la basilique Saint-Pierre, sont d'actualité. La situation géopolitique était déjà inquiétante. Le souverain Pontife pensait-il que ses paroles trouveraient un tel écho aujourd'hui, alors que des millions de femmes, d'enfants, d'hommes sont jetés sur les routes pour échapper aux bombes, en Ukraine, à Gaza, en Iran, au Liban ? Nous n'oublions pas les autres conflits qui passent au second plan face à l'horreur du décompte quotidien des morts, même les écoles et les hôpitaux ne sont pas épargnés. Comble du cynisme, les dirigeants qui commettent ces crimes le font au nom de la paix (quand ils ne réclament pas pour eux-mêmes le prix Nobel) et vont même jusqu'à invoquer Dieu. Pour rajouter encore à l'indécence, le nom donné à l'opération qui frappe les populations du sud Liban est « obscurité éternelle ».

Au milieu de ce vacarme infernal, le successeur de Pierre, en notre nom à tous et à la suite de ceux qui l'ont précédé, appelle inlassablement à la paix. Contre vent et marée, il rappelle que c'est le Christ qui donne la paix, et qu'il envoie ses disciples la porter

au monde. Le Pape oppose la force de la prière au bruit des armes, au culte de la personnalité et à la primauté de l'argent. Il offre la voix de la prière pour soutenir le cri de ceux qui n'ont plus la force d'appeler à l'aide. Pour ceux qui en doutaient encore, c'est efficace.

Enfin quelqu'un ose dire stop et c'est le Pape ! Nous nous réjouissons qu'une telle voix se lève pour tenir tête aux puissants avec ces mots « je n'ai pas peur de l'administration Trump, je n'ai pas peur d'annoncer l'Évangile ... ». Dans le même temps, une autre question se pose. Et nous, osons-nous ? Osons-nous, comme les disciples qui sont envoyés en mission, porter la paix du Christ. Osons-nous, face à ceux qui promettent l'obscurité éternelle, affirmer que le Christ ressuscité est la lumière du monde ? Osons-nous proclamer que pour apporter la paix au monde, le Christ a donné sa vie, sans en prendre aucune ? Osons-nous affirmer que le prince de la paix n'est autre que le Christ lui-même et qu'il ne se vante pas d'orgueil. Vivre et proclamer notre foi n'est pas une option. Sortons de nos pièces fermées et allons proclamer que le Royaume de Dieu est tout proche. Ne nous contentons pas de soutenir le Saint-Père et de nous indigner de l'attitude de ceux qui se considèrent comme les puissants, voire pour le Messie. À notre tour annonçons au monde cette bonne nouvelle : Christ est vivant, il est ressuscité, il est vraiment ressuscité et les forces de la mort sont vaincues.

***C'est inconfortable,
mais c'est notre devoir !***

+ Fabien Lejeusne



Agenda de l'évêque

+ Calendrier diocésain

Calendrier de l'évêque MAI

Ve 1/5	Marche pour les vocations à Banneux.
Di 3/5	Messe de confirmations à la Paroisse Saint-Michel de Neufchâteau à 10h.
Me 6/5	Équipe pastorale du tourisme à l'évêché à 14h30 - Messe pôle jeunes à Ixelles à 19h30.
Je 7/5	Synthèse finale du Think tank au Grand Séminaire de Namur, à 13h45- Messe pour le Pape à Koekelberg, à 17h30.
Ve 8/5	Conseil épiscopal au Luxembourg.
Sa 9/5	EUREGIO à Metz.
Di 10/5	Messe de clôture de l'Octave à Notre-Dame de Luxembourg, Consolatrice des affligés à Chiny à 10h30 - Messe animée par le Pôle jeunes à Beauraing, à 15h30.
Ma 12/5	Pèlerinage des Maisons de repos du diocèse à Beauraing, messe à 15h-Messe du centenaire de l'ordination épiscopale de Mgr Sloskans à 18h au Séminaire.
Me 13/5	Inauguration Espace Jeunes Dominique Savio / Don Bosco à Jambes à 16h30.
Je 14/5	Pèlerinage Fête de l'Ascension – Sainte Julie Billiart à Cuvilly
Ve 15/5	Conseil épiscopal à l'Évêché
Ma 19/5	Réunion doyenné Namur-Nord
Je 21/5	Conférence plénière des évêques
Ve 22/5	Conseil épiscopal à l'Évêché
Sa 23/5	Confirmation adultes – Vigile de Pentecôte à la cathédrale à 18h.
Di 24/5	Confirmation adultes à Arlon, église Saint-Martin, 11h.

Lu 25/5	Pèlerinage Notre-Dame de Foi à Rochefort
Ma 26/5	Concélébration à la basilique d'Echternach à 8h.
Me 27/5	Assemblée des doyens à Beauraing
Ve 29/5	Conseil épiscopal à l'Évêché ; Fête du séminaire fin d'année à 18h
Sa 30/5	Messe communauté des Béatitudes à Thy-le-Château, à 12h ; Communauté de l'Arbre de Bastogne à Beauraing, à 16h30.
Dim 31/5	Marche de la Trinité du Millénaire – consécration collégiale de Walcourt
Ve 5/6	Conseil épiscopal à l'Évêché.
Sa 6/6	125 ans du Collège d'Alzon à Bure à 9h.
Di 7/6	Corps et sang du Christ à la cathédrale à 10h; 125 ^e anniversaire de l'église de Spy à 14h.
Lu 8/6	Rencontre rectorale des évêques à Namur.
Me 10/6	Séminaire Vocations à Namur à 10h30.
Ve 12/6	Conseil épiscopal à l'Évêché; Réception des acteurs pastoraux jubilaires à l'Évêché à 14h30.
Di 14/6	Marche et messe à la paroisse de Assesse à 8h30.

Calendrier diocésain

MAI - DÉBUT JUIN

Ve 1/5	Ouverture de la saison mariale. Messe présidée par Mgr Warin à 15h45.
Me 6/5	Messe capitulaire à 11h.
Ve 8/5	Conseil épiscopal à Notre-Dame de Luxembourg avec les diocésains.
Ma 26/5	Bureau des AP à 13h.
Me 27/5	Assemblée générale des doyens de 9h30 à 16h30 à Beauraing.
Me 3/6	Messe capitulaire à 11h.
Ve 12/6	Messe pour les acteurs pastoraux jubilaire à 14h30.
Sa 27/6	À l'église abbatiale de Maredret, profession solennelle de sr Fides Ravololoniaina Marie Noëline à 10h.

■ Avis officiel

Acteurs pastoraux jubilaires

Dans la belle continuité de ce qui se vit depuis plusieurs années, Mgr Fabien Lejeusne invite les acteurs pastoraux jubilaires de 2026 à partager un moment chaleureux et festif, le **vendredi 12 juin à 14h30**, à l'évêché de Namur. Moment de gratitude qui s'organisera autour d'un temps de prière et d'hommage suivi d'un goûter convivial, dans une ambiance simple, joyeuse et fraternelle.

		Date d'ordination
70 ans d'ordination presbytérale	Nolleaux Georges	29/07/1956
	Bourgeois Jean	23/07/1961
65 ans d'ordination presbytérale	Duchêne Henri	23/07/1961
	Delos Albert	23/07/1961
	Poncelet René	23/07/1961
	Willemet Pierre	23/07/1961
	Boseret Paul, dioc. Malines-Bruxelles	27/03/1966
60 ans d'ordination presbytérale	Depierreux Jean-Marie	17/07/1966
	Krier Gabriel	17/07/1966
	Lange Charles	17/07/1966
	Pirson Francis	27/06/1976
50 ans d'ordination presbytérale	Pivetta Jean-Claude	27/06/1976
	Kone Moussa Félix, dioc. Katiola (Côte d'Ivoire)	20/01/2001
25 ans d'ordination presbytérale	Bachelart Cyrille	24/06/2001
	Ichoku Martin, dioc. Awka (Nigéria)	24/06/2001
	Léonard Pol	24/06/2001
	Loutsch André	25/03/2001
25 ans d'ordination diaconale	Decamp Pascal	02/09/2001
	Année d'engagement	
30 ans de nomination	Depollier Julie	1996
25 ans de nomination	Saive Lucienne	2001
	Dachet Carine	2001
	Pirlot Régine	2001



Des paroissiens à l'honneur

Chaque année, le diocèse de Namur célèbre celles et ceux qui, par leur engagement et leur présence attentive, font battre le cœur de nos communautés. En 2025, trente-neuf bénévoles et volontaires de nos paroisses et unités pastorales ont été mis à l'honneur pour la constance et la qualité de leur service. À travers la médaille du mérite diocésain (25 ans d'engagement) et les médailles de Saint-Aubain – attribuées selon les années de dévouement, jusqu'à 50 ans – le diocèse exprime sa reconnaissance pour ces parcours faits de disponibilité, de générosité et de persévérance. Autant de visages et de mains qui, au fil du temps, ont contribué à faire grandir, accueillir et espérer.

Ont reçu la médaille de Saint-Aubain (50 ans)

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption (Anlier)

M. Jean-Claude FASBENDER, en qualité de membre et président de la Fabrique d'église.
M. André LALLEMENT, en qualité d'organiste de la paroisse.

Paroisse Saint-Barthélemy (Hulsonniaux)

Mme Lysiane DONIS, en qualité de catéchiste et membre du Conseil de Fabrique d'église.

Paroisse Saint-Hubert (Eghezée)

M. Jacques WAUTELET, en qualité d'organiste.

Paroisse Saint-Martin (Anhée)

Mme Gisèle DOUMONT, en qualité de choriste.

Paroisse Saint-Léger (Saint-Léger)

M. Pascal BOSSICARD, en qualité de choriste.
M. Michel GILLARDIN, en qualité de choriste et membre du Conseil de Fabrique d'église

Paroisse Saint-Donat (Arlon)

M. Jean-Marie BOSSELER, en qualité d'organiste.

Paroisse Saint-Adelin (Haversin)

M. José CHARLIER, en qualité d'organiste.

Paroisse Saint-Lambert (Naninne)

M. Clément NOËL, en qualité de membre du Conseil de Fabrique d'église.

Paroisse Saint-Martin (Morialmé)

M. Guy EVRARD, en qualité de chantre-organiste.

Paroisse Saint-Martin de Padoue (Saint-Marc)

Mme Thérèse MASSON, en qualité de choriste et de sacristine.

Mme Cécile DELBASCOURT, en qualité de choriste et autres services.

Paroisse Sacré-Cœur (Saint-Servais)

M. René-Paul LAMBEAUX, en qualité de chantre-organiste.

Paroisse Sainte-Croix (Saint-Servais)

M. Claude ALAIME, en qualité de catéchiste et responsable de la Maison des Œuvres paroissiales.

Ont reçu la médaille de Saint-Aubain (35 ans)



Paroisse Saint-Albin (Vlessart)

Mme Lydie NICOLAY, en qualité de membre du Conseil de Fabrique d'église.

M. Bernard CONNEROTTE, en qualité de président du Conseil de Fabrique d'église.

Paroisse Saint-Michel (Waulsort)

M. Olivier REMY, en qualité de président du Conseil de Fabrique d'église.

Paroisse Saint-Barthélemy (Bioul)

Mme Carmelina MINADEO, en qualité de choriste.

Mme Josée DILLIES, en qualité de choriste.

Paroisse Saint-Martin (Anhée)

Mme Elisabeth de WOUTERS, en qualité de catéchiste.

Ont reçu la médaille du mérite (25 ans)

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption (Anlier)

M. Jacques DEOM, en qualité de trésorier du Conseil de Fabrique d'église.

M. Pierre DEOM, en qualité de secrétaire du Conseil de Fabrique d'église.

Paroisse Saint-Albin (Vlessart)

M. Etienne CONNEROTTE, en qualité de membre du Conseil de Fabrique d'église.

Mme Gaby JEAN, en qualité de sacristine.

Mme Claudine PROMME, en qualité de membre du Conseil de Fabrique d'église.

Paroisse Moulin-à-Vent (Bouge)

M. Jean LEONARD, en qualité de président du Conseil de Fabrique d'église et sacristain.

Paroisse Saint-Pierre (Godinne)

M. Franz HONNAY, en qualité de trésorier du Conseil de Fabrique d'église.

Paroisse Saint-Barthélemy (Bioul)

Mme Marie-Christine BONATO, en qualité de sacristine.

Mme Isabelle SOMME, en qualité de musicienne.

Paroisse Saint-Pierre aux liens (Felenne)

Mme Virgine DUBOIS, en qualité d'organiste.

Mme Marie-Ange ANSIAUX, en qualité de membre du Conseil de Fabrique d'église.

Mme Michelle CLARINVAL, en qualité de membre du Conseil de Fabrique d'église.

Mme Rose-Marie MONT, en qualité de sacristine.

Paroisse Saint-Martin (Jenneret)

M. René NOËL, en qualité de sacristain.

Nomination

L'abbé Juvénal ILUNGA MUYA, prêtre du diocèse de Kolwezi (R.D.C.), est nommé vicaire dominical dans les paroisses du secteur pastoral de Havelange.

Des vies au service ...

Guy EVRARD, 50 ans au service de la liturgie : un cœur qui ne compte pas

Tout commence presque comme une anecdote. Nous sommes en 1975. Jeune conseiller communal à Morialmé, Guy Evrard apprend... en séance du conseil, par la voix du bourgmestre, qu'il devient organiste de la paroisse. Une nomination « par surprise », sans consultation préalable. Une autre personne aurait peut-être hésité. Lui accepte, simplement. Et il ne quittera plus sa place dans les cinquante années qui suivront avec une très grande disponibilité. Il est de ceux qui répondent toujours présent. Une célébration imprévue, un enterrement, un remplacement à Florennes ou ailleurs... il ne dit jamais non. Il chante, il accompagne, il anime. Il joue de l'orgue, de l'harmonium... et même, dit-on, il cuisine avec talent ! Dans la paroisse comme à l'école Sainte-Marie, il s'implique avec la même générosité, toujours dans la bonne humeur, malgré un agenda bien rempli. Guy est de ces personnes dont la présence fait du bien, sans qu'il soit nécessaire de grands discours. En 2022, il a encore relevé un défi de taille en dirigeant la chorale de l'Unité pastorale Saint-Stapin pour la retransmission télévisée de la messe depuis Morialmé !



Confirmations

Cette année, vous trouverez le tableau des célébrations de confirmation des enfants prévues dans notre diocèse en ligne, à l'adresse suivante :

<https://liturgie.diocesedenamur.be/confirmations-2026/>.

Pour toute question, merci d'écrire à confirmations@diocesedenamur.be



■ Décès

L'abbé Jules Yansenne, au service de l'Évangile et des paroisses rurales



Le 9 mars 2026, l'abbé Jules Yansenne s'est éteint à Arlon à l'âge de 92 ans. Avec lui disparaît un prêtre profondément attaché aux communautés qu'il a servies durant un demi-siècle, un homme simple et chaleureux dont la présence fraternelle a marqué la vie de nombreuses paroisses du sud du diocèse.

Né le 25 avril 1933 à Lamorménil, dans les Ardennes, Jules Yansenne grandit dans un milieu rural dont il gardera toute sa vie la simplicité et la solidité humaine. Ceux qui l'ont connu évoquent volontiers un prêtre proche des gens, attentif aux plus modestes, doté d'un humour discret et d'un sens pastoral très concret. Il aimait les rencontres simples, les conversations fraternelles et les moments partagés avec les paroissiens. Un pasteur humble et fidèle, dont la vie fut entièrement donnée au service de l'Évangile et des communautés qui lui étaient confiées. Ordonné prêtre le 27 juillet 1958 en la cathédrale Saint-Aubain de Namur, il est d'abord nommé vicaire à Virton, où il devient aussi aumônier des mouvements de jeunesse et d'Action catholique. Le contact avec les jeunes marquera durablement son ministère: il aimait les accompagner dans leur cheminement humain et spirituel, avec patience et bienveillance. Il devient ensuite curé de Saint-Vincent à Virton tout en poursuivant son service d'aumônier régional. La plus grande partie de sa vie pastorale se déroulera en Gaume et en Famenne. Il sera notamment curé-doyen de Nassogne et administrateur des paroisses d'Ambly et de Lesterny, avant de devenir curé d'Éprave et de Lessive, dans le secteur de Han-sur-Lesse. Même après sa retraite en 2008, il continua volontiers à rendre service, célébrant régulièrement dans les paroisses d'Éprave, Lavaux et Lessive pour soutenir ses confrères. Installé un temps à Pondrôme, il rejoindra ensuite une Maison de repos à Rouvrois, retrouvant la région de Virton où il avait tant donné.

L'abbé Roger Depienne, missionnaire au grand cœur entre Namur et le Rwanda



L'abbé Roger Depienne est décédé à Namur le 13 mars 2026, dans sa 99^e année. Avec lui disparaît une grande figure missionnaire du diocèse profondément marquée par un attachement indéfectible au Rwanda.

Né le 18 juin 1927 à Tintigny, «sur les bords de la Semois», il grandit à Namur dans un climat familial simple et enraciné. A l'Institut Saint-Louis où il réalise ses études, il fait la connaissance des Pères blancs qui seront à l'origine de sa vocation. Ordonné prêtre le 29 juillet 1951 en la cathédrale Saint-Aubain, il débute son ministère comme vicaire à Marche-en-Famenne puis à Namur (Saint-Joseph). Très tôt, il se montre proche des jeunes et attentif à la vie concrète des paroisses. En 1960, il part comme prêtre *fidei donum* au Rwanda. Ce qui devait être un engagement de quelques années deviendra une vie. Pendant plus de cinquante ans, il se donne à l'Église locale, notamment à Kigali et dans la paroisse de Rulindo. Pasteur proche des gens, attentif et disponible, il participe à la naissance de nouvelles paroisses, souvent dans des conditions matérielles très simples, vivant lui-même avec sobriété. Devenu aumônier national pour la JOC, il parcourt routes et pistes du pays pour rejoindre les communautés et accompagner les jeunes. Homme humble, discret et profondément attaché à ceux qu'il servait, il aimait dire avec un sourire: «Je suis tout petit». Mais sa présence fut grande pour beaucoup. Le Rwanda fut pour lui une terre d'élection, traversée de joies profondes mais aussi d'épreuves. Les violences qui ont marqué le pays l'ont profondément bouleversé. Il choisira pourtant d'y revenir après 1994, fidèle à ceux qu'il ne voulait pas abandonner, partageant leurs peines et leurs espérances, dans une proximité marquée par la compassion et la fidélité. Rentré en Belgique en 2006, il se met au service de la paroisse de Beauraing puis du Home Saint-Joseph des Petites Sœurs des Pauvres à Namur, poursuivant son ministère avec la même simplicité, dans la prière et la présence fraternelle, jusqu'à un âge avancé.

L'abbé Jean Imberechts : une parole juste au service de l'Évangile



Prêtre engagé, l'abbé Jean Imberechts s'est éteint à son domicile à Liège le 19 mars 2026, à l'âge de 79 ans. Son ministère, marqué par l'ouverture missionnaire et le souci de l'unité, laisse le souvenir d'un homme habité par l'Évangile et attentif au monde.

Né à Gembloux le 29 avril 1946, il avait été ordonné prêtre le 9 juillet 1972 en la cathédrale Saint-Aubain de Namur. Au fil de son ministère, il a servi l'Église dans de nombreuses paroisses du diocèse de Namur. Il fut d'abord vicaire à Florennes, puis à Salzinnes (Sainte-Julienne), avant d'enseigner la religion à l'école hôtelière provinciale. Il devint ensuite curé de Han-sur-Lesse, puis de Haltinne et Haut-Bois, avant d'être nommé curé de Saint-Servais (Sainte-Croix) et de Temploux. Par la suite, il fut appelé à une mission diocésaine comme responsable de la pastorale missionnaire et du service Missio. Son engagement ne s'est jamais limité aux frontières locales. Prêtre du Prado, il a vécu une forte dimension missionnaire, notamment au Pérou pendant six ans, mais aussi au Tchad et en Syrie. Cette ouverture au monde a nourri sa manière d'être prêtre, attentif aux réalités humaines et spirituelles les plus diverses. En 1999, il fonda la Fraternité Œcuménique Internationale (F.O.I.), témoignant de son désir profond de dialogue et d'unité entre les chrétiens. Ceux qui l'ont connu gardent le souvenir d'un homme peu enclin à se mettre en avant, mais doté d'un regard particulièrement lucide et d'une parole toujours ajustée. Lorsqu'il s'exprimait, c'était avec force et justesse, parce qu'il parlait de ce qu'il connaissait et vivait. L'abbé Imberechts avait pris sa retraite en 2009. Il s'était installé dans le diocèse de Liège, où il s'était mis au service de la congrégation des Sœurs Franciscaines de Notre-Dame des Anges. Il avait récemment célébré ses 50 années de sacerdoce.

➤ Actualités

Amoris Laetitia : des extraits mensuels pour nourrir la pastorale familiale

À l'occasion des dix ans de l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia* (2016), le Service diocésain de la Pastorale familiale lance une belle initiative simple et concrète: la diffusion mensuelle de courts extraits du texte du pape François **depuis avril 2026 jusqu'en janvier 2027**. Destinés aux responsables paroissiaux, ces «extraits» pourront être facilement relayés dans les bulletins paroissiaux, sur les sites et les réseaux sociaux. Ils s'adressent particulièrement aux familles, aux couples, aux fiancés et à toute personne intéressée par la pastorale familiale. Cette proposition vise à soutenir les communautés dans leur mission: témoigner de l'amour du Christ au cœur de la vie familiale et encourager chacun à devenir acteur de l'évangélisation, en utilisant avec justesse les moyens de communication d'aujourd'hui. Si vous voulez, vous aussi, recevoir ces extraits et/ou le document reprenant une brève présentation du projet, ses objectifs, une adresse:

➔ pastorale.familiale@diocesedenamur.be

Orval – 100 ans du retour des moines : une table ronde pour aujourd'hui



À l'occasion du centenaire du retour des moines trappistes à Orval (1926-2026), une table ronde se tiendra **le dimanche 3 mai** à 14h30 dans l'église abbatiale.

Autour de la question «Comment la vie monastique parle-t-elle aujourd'hui?», trois personnalités d'Église partageront leur regard: Mgr Luc Terlinden, archevêque de Malines-Bruxelles, le père Pierre-André Burton, abbé de Cîteaux, et l'abbé Raphaël Buyse, prêtre et auteur. Un temps d'échange avec le public est prévu à l'issue des interventions. Une invitation à redécouvrir l'actualité et la fécondité de la vie monastique, cent ans après son retour à Orval.

➔ Abbaye d'Orval- Entrée libre (réservation en ligne à partir d'avril) www.orval.be – 061 31 10 60.

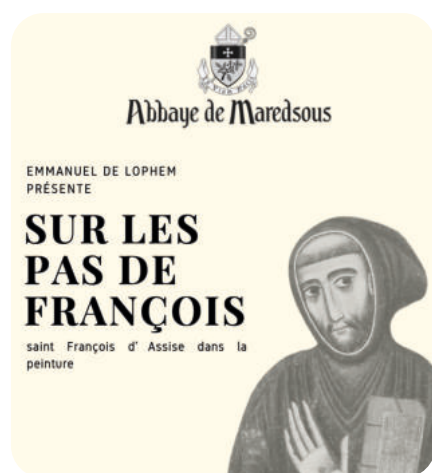
Manhay : réfléchir à l'Église de demain à la lumière des Actes



L'unité pastorale Manhay-Saint-François propose une rencontre biblique mensuelle autour des Actes des Apôtres. Intitulée « Réfléchissons aujourd'hui à l'Église de demain », cette initiative invite à relire la vie des premières communautés chrétiennes pour éclairer les enjeux actuels de l'Église.

Ces rencontres ont lieu chaque deuxième mardi du mois à 19h30, au presbytère de Vaux-Chavanne (rue Villers de Chavan 10). Un rendez-vous ouvert à tous, pour partager, réfléchir et nourrir ensemble la foi.

Conférence « Sur les pas de François » à Maredsous



Le samedi 9 mai à 17h, l'abbaye de Maredsous accueillera une conférence proposée par Emmanuel de Lophem autour de saint François d'Assise, intitulée « Sur les pas de François ». À travers l'art, et

notamment la peinture – avec une attention particulière à la figure de François chez Giotto – cette rencontre invite à redécouvrir la profondeur spirituelle et l'humilité lumineuse du saint d'Assise. La conférence se déroulera dans la salle du chapitre et sera ponctuée d'un interlude musical, offrant un moment à la fois culturel et spirituel. L'entrée est libre, mais une réservation est souhaitée. Une belle occasion de se laisser toucher par la beauté de l'art... et par la simplicité évangélique de saint François.

→ events@maredsous.com

Namur – Soirée du centenaire de Mgr Sloskans



À l'occasion du centenaire de l'ordination épiscopale du vénérable Mgr Boleslas Sloskans (voir article p. 18), une soirée commémorative se tiendra **le mardi 12 mai** au Séminaire de Namur. Ordonné clandestinement à Moscou en 1926 et décédé en Belgique en 1981, cet évêque demeure une figure marquante de fidélité et de foi.

La soirée débutera à 18h par une eucharistie présidée par Mgr Fabien Lejeusne, suivie d'un moment convivial (soupe et sandwiches). À 19h45, une présentation de l'actualité de Mgr Sloskans introduira la projection du documentaire « Un évêque selon le cœur de Dieu » (57 min).

→ Rue du Séminaire 11B, Namur – PAF: libre –
Inscription: fondationsloskans@gmail.com –
www.sloskans.com

Bouge : une semaine de festivités en l'honneur de sainte Rita

Du 16 au 24 mai, le Sanctuaire Sainte-Rita de Bouge vivra au rythme des festivités dédiées à sainte Rita, patronne des causes désespérées. La semaine s'ouvrira le samedi 16 mai par une messe inaugurale à 10h, suivie notamment de la projection d'un film consacré à la sainte. Le dimanche 17 mai, un concert de lancement des activités à 15h viendra marquer le début des célébrations, aux côtés des temps liturgiques et de la bénédiction des voitures. Tout au long de la semaine, les pèlerins seront invités à participer à de nombreuses messes thématiques (pour la paix, les familles, les malades, les jeunes...), à des bénédictions, des enseignements, des visites guidées du sanctuaire ainsi qu'à des temps de prière et de témoignages. Le point culminant de ces festivités aura lieu le vendredi 22 mai à 10h avec la messe solennelle de sainte Rita. La semaine se clôturera le dimanche 24 mai, jour de Pentecôte, par une procession dans le parc et une messe chantée en soirée.

→ Sanctuaire Sainte Rita – Rue du Grand Feu 37,
5004 Bouge – 081 21 11 23 – 0455 15 69 72
osa.bouge@osabel.be – www.sainteritabouge.be

Récollecion des visiteurs : une journée à Chevetogne



Le Service de la Pastorale de la Santé invite tous les visiteurs du diocèse à sa récollecion annuelle, **le mardi 9 juin**, de 9h30 à 16h30, au monastère de Chevetogne. Sur le thème «Soleil levant, à l'école de l'Orient!», cette journée s'inscrit dans le cadre du centenaire du monastère et propose une immersion spirituelle dans ce lieu à la fois paisible et profondément œcuménique. Au programme: découverte du lieu, ateliers, célébration et temps de convivialité. La journée sera animée par la Commission des visiteurs, en collaboration avec le Père Simon Noël, bénédictin, et le Service pour l'écologie intégrale. Une belle occasion de se ressourcer ensemble, dans un esprit de prière, de rencontre et de fraternité.

→ esther.rosa-bernardins@diocesedenamur.be

Dimanche des médias : préserver des voix humaines

Le 17 mai, à l'occasion du dimanche des médias, l'Église invite à réfléchir à notre manière de communiquer. Le thème choisi cette année – «Préserver les voix et les visages humains» – met en lumière les défis posés par les technologies numériques et l'intelligence artificielle. Si ces outils offrent de nouvelles possibilités, ils ne peuvent remplacer l'essentiel: la relation, l'écoute et la présence. Dans un monde où l'information circule rapidement, l'enjeu est de garder une parole incarnée, attentive à l'autre. Une invitation à privilégier une communication qui relie, plutôt qu'une parole qui s'impose – et à faire le choix, au quotidien, d'une parole vraie et profondément humaine.

➤ Concerts

Festival d'orgues de Namur 2026

Le Festival d'orgues de Namur revient au printemps 2026 avec une série de concerts mettant à l'honneur la richesse du patrimoine organistique namurois. Quatre rendez-vous sont proposés les **dimanches 3 et 24 mai, 7**

et 14 juin à 16h, dans des lieux emblématiques comme la cathédrale Saint-Aubain, la chapelle du Séminaire ou encore l'église de Wierde.

Le programme 2026 accueillera des artistes de renom, parmi lesquels Thibault Fajoles (Notre-Dame de Paris), Emmanuël Clacens, entouré de musiciens aux cors des Alpes, Luc Ponet, ainsi que Sophie Karthäuser (soprano) accompagnée de Mathias Lecomte à l'orgue.

Pensé comme un parcours musical, le festival met en valeur l'orgue dans toute sa diversité, parfois associé à d'autres instruments, dans des concerts accessibles à tous et portés par une grande qualité artistique.

→ Infos pratiques : Entrée : 15 € – abonnement aux 4 concerts : 40 € (gratuit pour les moins de 26 ans) – 0495 80 93 55 – www.festival-orgues-namur.be.

Just Vox à Saint-Hubert

Pas d'instrument, juste cinq voix qui se rassemblent, le **9 mai** à 20h à la Basilique de Saint-Hubert pour vous faire voyager dans un tourbillon de musique et d'harmonies dans un tout nouveau programme musical.

→ <https://sainthubertiades.070.be/events/concert-just-vox/>

Concert « En quête de sens » à Maredsous



Le **dimanche 10 mai** à 17h, la crypte de l'abbaye de Maredsous accueillera le concert «En quête de sens», proposé par l'octuor vocal a cappella *Laus Aeterna*, sous la direction artistique de François Xhrouet. Au programme, un répertoire riche et contrasté mêlant Johannes Brahms, Astor Piazzolla, Orlando di Lasso, Tomás Luis de Victoria ou encore Lajos Bárdos. Composé de huit chanteurs (sopranos, altos, ténors et basses), l'ensemble *Laus Aeterna* propose une expérience musicale intimiste, portée par la pureté du chant *a cappella*.

→ 18 € (gratuit pour les moins de 12 ans) – Réservations: maredsous.com

Deux rendez-vous musicaux à ne pas manquer à l'abbaye de Cordemois

Le samedi 2 mai à 16h30, l'Orchestre de l'Université de St. Gall proposera un concert intitulé « Past Forward », une invitation à redécouvrir les traditions musicales tout en les faisant évoluer.

Autre moment musical à noter: un concert flûte et orgue avec Christiane Denneweyer et Roger Goodwyn, **le samedi 30 mai** à 15h30. Au programme: des œuvres d'Alfred Marchot, Otar Taktakishvili, Claude Bolling, Tomaso Albinoni, Louis Aubert et John Rutter.

→ accueil.cordemois@gmail.com

Maredret : les harmonies d'Hildegarde von Bingen

Le dimanche 24 mai à 16h30, l'abbatiale de Maredret accueillera un concert exceptionnel autour des harmonies célestes d'Hildegarde von Bingen, porté par le chef d'orchestre et violoncelliste Jean-Paul Dessy.

Dans ce lieu empreint de recueillement, l'artiste propose une expérience musicale singulière, à la croisée de l'art et du spirituel. Pour lui, « le concert devient liturgie, la pratique instrumentale une voie de méditation, et le son une forme de révélation ».

→ 082 21 31 83 (permanence de 9h30 à 11h)
www.accueil-abbaye-maredret.be
info@abbaye-maredret.be

Saint-Denis : orgue et clarinette à l'honneur



Dans le cadre des 250 ans de l'église Saint-Denis, un concert d'orgue et clarinette est proposé **le dimanche 26 avril** à 15h30. À l'affiche, Benoît Lebeau à l'orgue et Arthur Ferrand à la clarinette interpréteront un programme varié allant de Bach à Saint-Saëns, en passant par Dubois, Elgar ou encore Albinoni.

→ Église Saint-Denis (5081 Saint-Denis) – paf: 10 €

Aye – Un concert anniversaire pour les 50 ans de l'orgue

Dans le cadre du cinquantième anniversaire de l'orgue de l'église Saint-Séverin de Aye, la paroisse poursuit les célébrations entamées en septembre dernier. Inauguré le 13 juin 1976 et construit par la manufacture Thomas de Francorchamps, cet instrument avait déjà rassemblé un large public lors de son concert inaugural. Cinquante ans plus tard, un concert exceptionnel aura lieu **le 14 juin à 16h**. Firmin Decerf, déjà présent en 1976, sera à nouveau au clavier, accompagné de son fils, le baryton Grégory Decerf, maître de chapelle à la cathédrale Saint-Aubain de Namur dans un répertoire de Vavilov, Bach, Gounod, Brahms, Rick, Fauré, Van Parys et Poulenc. Une belle occasion de redécouvrir ce patrimoine musical dans l'acoustique remarquable de l'église.

→ orgues.aye@gmail.com – PAF: 15 € (12 € en prévente jusqu'au 7 juin) – Gratuit jusqu'à 12 ans.
 Compte: BE64 1036 0364 8852 (mention: Concert 14/06 + nom + nombre de personnes)

➤ Écologie

Retraite en montagne : silence, contemplation et écologie intégrale



Du 27 juin au 4 juillet, une retraite en montagne est proposée à Valcenis, en Savoie. Dans l'esprit de Laudato si', cette semaine invite à prendre soin des liens avec soi-même, les autres, la création et Dieu, à travers un rythme alternant randonnée, silence, prière, partage et temps festifs. Accessible à tous, cette retraite se veut une véritable pause ressourçante, au cœur de paysages alpins propices à l'intériorité.

→ helene.lathuraz@diocesedenamur.be –
 Lieu: Valcenis (Savoie, France)- Prix: 350 €
 (trajet compris) – 0477 17 12 09

➤ Église universelle

Prions avec le pape Léon en ce mois de mai pour une alimentation pour tous



«Prions pour que chacun, des grands producteurs aux petits consommateurs, s'engage à éviter le gaspillage alimentaire et pour que tous aient accès à une alimentation de qualité.»

Prions avec le pape Léon en ce mois de juin pour les valeurs du sport

«Prions pour que le sport soit un instrument de paix, de rencontre et de dialogue entre les cultures et les nations, et que par lui soient promues des valeurs telles que le respect, la solidarité et le dépassement personnel.»

➤ Expositions

Giotto « François, ou l'humilité radieuse »

Voir numéro d'avril, **jusqu'au 10 mai** dans le cloître de l'église abbatiale de Maredsous (entrée libre).

Lueurs d'Apocalypse

Voir numéro d'avril, **jusqu'au 1^{er} juillet** à la Basilique supérieure du Sanctuaire de Beauraing (entrée libre).

Warnach – L'art sacré aux couleurs de l'Arménie

La communauté des Frênes à Warnach accueille la 11^e exposition d'art sacré **du 23 au 31 mai** (15h–18h), puis sur rendez-vous jusqu'au 7 juin. Cette édition met à l'honneur plusieurs artistes arméniens, aux côtés de créateurs de la région. Peintures, sculptures et céramiques invitent à une traversée sensible des mystères de la foi, entre mémoire, souffrance et espérance. Parmi les artistes: Arman Tadevosyan, Hermine Demiro, Gago, Leo Ava De Chirak, Artak Tadevosian, ainsi que Sabine de

Coune, Eliane Reisen, Marie Rocour et André Maquet. À noter: vernissage « soupatoire » **le 22 mai à 19h**; messe du lundi de Pentecôte **le 25 mai à 11h**, suivie d'un repas arménien (inscription souhaitée).

➔ Les Frênes, Warnach (Fauvillers) – 063 60 12 13 – les.frenes@skynet.be

➤ Formations

« Où, comment et pourquoi vivre aujourd'hui ? »

Dans le cadre du triple jubilé qui sera célébré à Saint-Hubert entre 2025 et 2027, une journée d'étude est prévue **le samedi 27 juin** de 9h30 à 17h30 à la Basilique de Saint-Hubert en résonance avec saint Hubert, oser changer de voie. Au programme: différents ateliers et trois conférences autour du thème de la conversion spirituelle, du changement de vie et de l'écologie intégrale: Où vivre aujourd'hui? Une espérance dans la ruralité (Henri Deroitte – professeur émérite de l'UClouvain), Comment vivre aujourd'hui? L'économie au service du bien-commun (Dom Bernard Lorent – Maredsous) et Pourquoi vivre aujourd'hui? Autour de la conversion spirituelle et de l'écologie intégrale (Pierre-Paul Renders – Des arbres qui marchent).

➔ Inscription: idf@diocesedenamur.be

➤ Pèlerinages et Processions

Straimont – Procession à Notre-Dame du Perpétuel Secours

L'unité pastorale Notre-Dame de Waillimont et Saint-Remacle (Bertrix) invite à sa traditionnelle procession vers la chapelle Notre-Dame du Bon et Perpétuel Secours **le dimanche 31 mai**. Rendez-vous à 10h15 à l'église Saint-Nicolas de Straimont, suivi du départ en procession à 10h30 avec la statue de la Vierge. La journée se poursuivra par une messe chantée à 11h, en présence du Père Abbé de l'abbaye Notre-Dame de Leffe. Après un apéritif et un repas convivial (sur inscription), l'après-midi se prolongera par un temps d'adoration, avec exposi-

tion du Saint-Sacrement à 16h et salut solennel à 16h30, avant un moment fraternel autour d'un café.

→ Inscription repas (30 €): 061 27 97 21 (après 19h, avant le 20 mai).

Fêtons saint Hilaire !

Dans le cadre des festivités organisées le 2ème week-end de mai par le Comité de Matagne-la-Petite, **le dimanche 10 mai** aura lieu une procession sur le site classé de Saint-Hilaire. Au programme: 09h45: départ à pied du chapiteau, face à l'école de Matagne-la-Petite / 10h30: messe à la chapelle St Hilaire / 11h15: visite commentée et « drôle » de l'ancien village d'Ossogne, sa chapelle, son cimetière et sa fontaine.

→ Possibilité de transport par Cohébus sur réservation: 082 74 49 42

Pèlerinage sur les pas de sainte Julie Billiart, avec la participation de Mgr Lejeune

Le jeudi 14 mai (jour de l'Ascension), un pèlerinage est organisé à Cuvilly (France) en hommage à Julie Billiart. Cette journée marquera le 275^e anniversaire de sa naissance à Cuvilly, le 210^e anniversaire de sa mort à Namur et le 120^e anniversaire de sa béatification à Rome. Départ en car à 7h depuis la place des Cadets à Namur, retour vers ±19h30.

→ Participation: 25 € (repas libre ou possibilité de repas sur place à 10 €). Le virement fait office d'inscription (BE57 9730 3365 9135 au nom des Œuvres paroissiales de St-Nicolas). Pierre Dujardin – dujardin.pj@gmail.com – 0476 62 93 66.

➤ Sanctuaire

Vendredi 1^{er} mai: Ouverture de la saison des Pèlerinages 9h30 Accueil par le Service Jeunes du diocèse de Namur / 10h Marche et animations pour tous (adaptées dès 12 ans) sur le thème « Que ton Règne vienne » / 13h Pique-nique tiré du sac à Quartier-Gallet pour les participants de la marche / 15h45 Messe solennelle présidée par Mgr Pierre Warin.

Sa 9/05 Journée de pèlerinage animée par la communauté africaine 8h30 Accueil / 9h Marche priante / 10h « Retrouver le goût de la vie chrétienne et du partage », par les abbés André Haquin et Célestin Békonon / 11h Répétition chorale / 11h30 Eucharistie présidée par l'abbé Paul Yon, curé de Profondeville / 12h30 Repas africain et belge (adulte 15 €- enfant 7 €) et temps libre / 14h30 Temps de louange et d'adoration (animé par une chorale) / 15h30 Projection du film des apparitions.

Ma 12/05 Pèlerinage des Maisons de repos Voir p. 17

Me 13/05 Notre-Dame de Fatima 10h30 messe chantée, suivie d'une procession.

Di 24/05 Messe radiodiffusée de la RTBF 11h messe en direct depuis l'église du Rosaire.

Lu 25/05 Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église 10h30 messe chantée, suivie d'une procession.

Di 31/05 Visitation de la bienheureuse Vierge Marie 11h00 Messe radiodiffusée en direct depuis l'église du Rosaire / 12h00 Messe à la Chapelle Votive / 15h45 Messe à l'église du Rosaire.

Di 31/05 Journée de pèlerinage animée par la communauté polonaise 12h30 Prière du Chapelet / 13h15 Adoration du Saint-Sacrement / 14h30 Messe en polonais / 15h40 Procession mariale et vénération de la relique de saint Jean-Paul II / 16h Pique-nique.

Du 31/05 au 04/06 Retraite pour prêtres: « Le sacerdoce : appelé à la sainteté » Avec Sœur Briege McKenna, osc, et le Père Pablo Escrava de Romani. Inscriptions: +352 691 99 14 15.

Sa 6 et di 7/06 Journées Parcs et jardins: « Jardins de pierres, pierres de jardins » Visites guidées par Luc Noël, animateur de l'émission Jardins et Loisirs.

Sa 13/06 Fête du Cœur Immaculé de Marie 10h30 messe chantée, suivie d'une procession.

Di 14/06 Messe radiodiffusée de la RTBF 11h messe en direct depuis l'église du Rosaire.



Le sourire de Marie pour entrer dans le mystère à Beauraing

Le 1^{er} mai, le Sanctuaire de Beauraing ouvre traditionnellement sa saison mariale par une messe solennelle. Cette année, présidée par Mgr Warin, elle s'inscrit dans une dynamique nouvelle : un parcours spirituel de sept ans – pour revisiter, en profondeur, toute la symbolique du message de Beauraing – menant au centenaire des apparitions. Pour inaugurer ce chemin, un joli thème est proposé aux pèlerins : « le sourire de Notre-Dame ».

À Beauraing, tout commence par un geste discret : un sourire. Avant même les paroles, les enfants voyants l'avaient perçu. « Elle nous souriait », disaient-ils. Ce sourire, premier langage de la Vierge, devient aujourd'hui la clé de lecture du message qu'elle a confié.

Le thème pastoral de cette année invite ainsi à redécouvrir la richesse spirituelle de ce signe. Simple et vrai, le sourire de Marie est bien plus qu'une expression : il est accueil, consolation, compassion et espérance ; il « est capable de relever, de mettre debout, de soulager, de libérer ».

Un sourire qui transforme

Pour accompagner ce chemin, l'équipe pastorale propose un livret riche de méditations, témoignages, textes bibliques et prières qui montrent combien le sourire est universel et porteur de sens, dans les Écritures comme dans l'histoire humaine. Il propose encore une démarche spirituelle en six étapes à travers le sanctuaire qui peut se vivre seul ou en groupe.

Dès l'entrée, un panneau rassemble un florilège de sourires : visages connus – mais les reconnaîtrez-vous ? – ou anonymes, ils invitent chacun à s'interroger sur sa propre capacité à sourire. Puis le pèlerin est conduit à l'église du Rosaire, où les céramiques des mystères lumineux montrent des visages d'enfants illuminés par la rencontre avec Jésus. Le parcours se poursuit devant la statue de saint Joseph portant l'enfant Jésus,



Sanctuaire de Beauraing
Souriez,
vous êtes aimés !
Le visage rayonnant de Marie



Ressources spirituelles



Sanctuaire
Notre-Dame
de Beauraing

puis au jardin de l'aubépine, cœur des apparitions, où le visage rayonnant de Marie se contemple dans le silence. Enfin, la chapelle du Saint-Sacrement ouvre à un cœur-à-cœur avec le Christ, avant de repartir dans la vie quotidienne, appelé à « rayonner à son tour ».

Cette démarche rappelle que le pèlerin n'est pas seulement celui qui se déplace : il est aussi celui qui se laisse déplacer intérieurement.

Cette dynamique se déploie aussi dans une programmation renouvelée. Le sanctuaire propose désormais des journées et week-ends thématiques : pour les couples, les familles, les mamans, les papas, les personnes en deuil... autant d'occasions de faire une pause, de se recentrer et de retrouver du temps pour soi, à la lumière de ce sourire.

Mais à Beauraing, ce sourire a une portée particulière : il est le reflet de l'amour de Dieu. « Souriez, vous êtes aimés ! » proclame la couverture du livret. En contemplant ce sourire, le pèlerin est invité à se laisser transformer, à accueillir la dignité qui lui est offerte, et à devenir à son tour témoin de joie.

Infos : Livret disponible gratuitement pour les animateurs de groupe et en vente au prix de 4€ au magasin Pro Maria. Il est téléchargeable ainsi que le calendrier des activités sur le site du sanctuaire. La démarche est reprise en flyer en français et néerlandais et disponible pour tous les pèlerins.

Une après-midi de pèlerinage pour les Maisons de repos

Le 12 mai prochain, le Sanctuaire de Beauraing accueillera les résidents des Maisons de repos pour un temps de prière, de rencontre et de ressourcement, dans un climat simple et fraternel.

Le mardi 12 mai, le Sanctuaire Notre-Dame de Beauraing et la Pastorale de la Santé de Namur invitent les résidents et résidentes des Maisons de repos et MRS à vivre une après-midi de pèlerinage placée sous le signe de la prière et de la convivialité.

« Un temps fort de recueillement et de ressourcement dans un climat de détente »: c'est ainsi que les organisateurs présentent cette rencontre, spécialement pensée pour les personnes âgées et leurs accompagnateurs.

Une après-midi adaptée et accueillante

Tout est mis en œuvre pour faciliter la participation de chacun. Dès 13h30, une équipe d'accueil sera présente pour accompagner les groupes et aider à l'installation des participants.

L'après-midi débutera à 14h15 par une méditation intitulée « Aimez-vous mon Fils? », animée par Nicole Dehoy et Thérèse Lambert. Un moment pour se poser, écouter et se laisser rejoindre intérieurement.

Au cœur de la rencontre, la célébration eucharistique à 15h présidée par Mgr Fabien Lejeusne. L'occasion pour les uns et les autres de faire plus ample connaissance avec notre évêque.

La journée se poursuivra par un goûter convivial à 16h, avant un temps plus personnel. En effet, chacun sera invité, en repartant, à passer devant la Vierge au Cœur d'or pour un moment d'intériorité. Dans la simplicité d'une prière, d'un chant, d'un regard posé sur la Vierge, chacun pourra trouver un espace de paix et de réconfort.

Infos pratiques : Sanctuaire de Beauraing – Rue de l'Aubépine 12 – Participation: 10 € par personne, accompagnateurs compris, avec possibilité de partager un repas sur place le midi pour ceux qui le souhaitent. (+ 22 € pour le repas de midi) – Réservation obligatoire (places limitées à 250 participants). Validation par paiement sur le compte:

BE06 0680 1033 0022 (ASBL Pro Maria)

Communication: « Pélé MRS 12.05 + nom de la Maison de repos et localité »

Contact: Abbé Stéphane Décisier – 0472 80 98 67
vice-recteur@sanctuairedebeauraing.be

// CG



Livré à l'Amour...

Mgr Boleslas Sloskans, « un évêque selon le cœur de Dieu »

Nous fêtons ce 10 mai le centenaire de l'ordination épiscopale de Mgr Boleslas Sloskans décédé en Belgique en 1981 et proclamé « vénérable » en 2004 par le Pape Jean Paul II. Il a été ordonné clandestinement en URSS à Moscou le 10 mai 1926 alors que « l'athéisme militant » persécutait les chrétiens. Mgr Sloskans a été arrêté en 1927 et envoyé dans le camp de concentration de Solovki, puis exilé en Sibérie, avant de sortir d'URSS. Début 1947, il est arrivé en Belgique, sa « nouvelle patrie ».

Le cardinal J. De Kesel nous adressait en 2021 ce message à l'occasion de la commémoration des 40 ans du décès du Vénérable évêque: « Il y a tout juste 40 ans que Mgr Boleslas Sloskans est parti rejoindre le Seigneur qu'il a tant aimé en se consumant chaque jour pour ses frères les hommes. Toute sa vie a été une offrande d'amour pour ses frères, même ceux qui l'avaient persécuté (...). Pendant les 35 dernières années de sa vie, il a vécu parmi nous en Belgique. Il a laissé un témoignage inoubliable d'humilité et de paix (...). Puisse le Vénérable évêque être un jour béatifié, si Dieu le veut, en témoignage de l'œuvre d'Amour dans la faiblesse du pauvre homme qu'il a toujours été persuadé d'être ! » Le cardinal De Kesel a affirmé également que « la personne de Mgr Sloskans est une personne très importante pour notre pays, parce qu'il a vécu ici, et aussi pour le monde d'aujourd'hui et pour l'Eglise actuelle ».

Mais pourtant de nos jours, pour la plupart des Belges, cette figure est inconnue, alors que, dans les années 1950, 1960 et même 1970, c'était tout le contraire. Il était vénéré comme le témoin de l'« Église du silence », comme on appelait à l'époque l'Église persécutée en Union Soviétique. D'après le Père R. Hermans osb qui était son chauffeur, les curés belges rivalisaient pour qu'il fasse les confirmations dans leurs paroisses et les catholiques belges l'appelaient « le saint évêque ». Le Cardinal G. Danneels s'est exprimé ainsi lors de ses funérailles: « Cher Mgr Sloskans, votre corps dort maintenant, mais votre cœur veille. Vous continuez à nous parler. *Defunctus adhuc loquitur* [Le défunt parle jusqu'à présent]. Ensei-



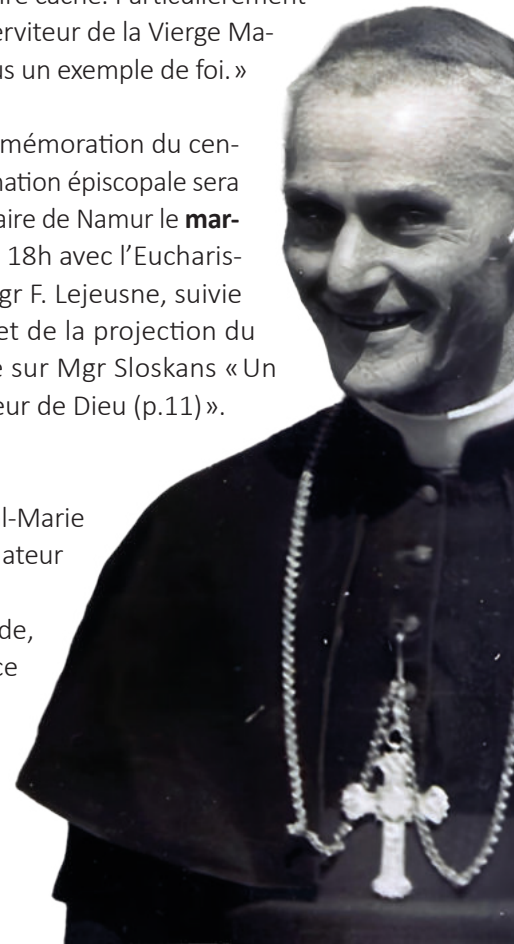
gnez-nous à prier longuement, à souffrir et à louer, à aimer l'Eucharistie que vous avez célébrée dans des circonstances exceptionnelles (...). Enseignez-nous à aimer le Christ. »

Mgr Sloskans a un lien particulier avec le diocèse de Namur, tout spécialement avec Beauraing. Dans la revue « La voix de Beauraing », on trouve cette information pour le 22 août 1948: « Honneur émouvant, un évêque 'Confesseur de la Foi', Mgr Sloskans (...) accompagne Mgr l'évêque de Namur [Mgr A.-M. Charue]. Mgr porte le St-Sacrement pendant la procession de l'après-midi. » Il reviendra régulièrement à Beauraing. Mgr J.-B. Musty dira qu'il l'a influencé à cause de sa grande humilité et de sa simplicité: « Il rayonnait de lui quelque chose de très spirituel qu'on ne peut exprimer en paroles. Bien qu'il ait beaucoup souffert, les traits de son visage reflétaient plutôt comme un sourire caché. Particulièrement profond, humble serviteur de la Vierge Marie, il était pour nous un exemple de foi. »

Une soirée de commémoration du centenaire de son ordination épiscopale sera organisée au séminaire de Namur le **martedì 12 mai**: début à 18h avec l'Eucharistie présidée par Mgr F. Lejeusne, suivie d'un pique-nique et de la projection du film documentaire sur Mgr Sloskans « Un évêque selon le cœur de Dieu (p.11) ».

// Abbé Pascal-Marie
Jerumanis, Postulateur

// Rita Briede,
Vicepostulatrice



Une neuvaine pour accueillir l'Esprit

A l'approche de la Pentecôte, le diocèse invite à vivre neuf jours de prière à l'Esprit Saint. **Du vendredi 15 mai au samedi 23 mai**, chaque soir de 20h à 21h, la cathédrale vibrera au rythme d'une communion portée par la diversité des communautés. Une belle occasion de se retrouver, ensemble et de se laisser renouveler par le souffle de Dieu.

Sous le thème « Et Dieu vit que cela était très bon » (Gn 1,31), cette neuvaine nous conduira à redécouvrir la présence de Dieu à l'œuvre dans nos vies. De nombreuses communautés, mouvements et services ont répondu à l'appel pour animer les différentes soirées, chacune selon son charisme propre : les Petites Sœurs des Pauvres et le Home Saint-Joseph, le Vicariat « Famille – Jeunes – Vocation », la Commission œcuménique diocésaine, le Renouveau charismatique, la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château, la Famille Myriam Bethléem, la Fraternité de Tibériade, la chapelle universitaire ainsi que la chorale « Christ est vivant ».



Cette diversité est une richesse, à l'image d'une Église vivante, multiple, unie dans une même prière. Chaque soirée sera unique, tout en s'inscrivant dans un même fil conducteur, avec un chant commun – « Esprit de Lumière, Esprit Créateur » – et une prière partagée. La prière de clôture, lue chaque soir, est écrite par Mgr Lejeusne.

Au programme : chant, écoute de la Parole, bref enseignement, intentions de prière, geste symbolique... Un temps simple et profond, où chacun est invité à participer activement, à son rythme.

La neuvaine s'achèvera par la vigile de Pentecôte, le samedi **23 mai à 18h**, au cours de laquelle des adultes recevront le sacrement de la confirmation. Elle portera dans la prière les jeunes confirmés de cette année ainsi que Thomas Capouillez, ordonné diacre en vue du sacerdoce le 25 janvier dernier.

Pour faciliter la démarche :

- Un livret de participation, qui reprend pour chaque jour les méditations composées par la Fraternité de Tibériade, sera disponible à la cathédrale et téléchargeable en ligne.
- Toutes les soirées seront retransmises en direct sur les chaînes YouTube de la cathédrale et du Service pastoral de liturgie, afin de permettre au plus grand nombre de s'unir à cette prière.

Dans un monde parfois bousculé, cette neuvaine est une invitation à reprendre souffle, à se recentrer, à se laisser habiter par l'Esprit ... qui fait toutes choses nouvelles.

//CG

À l'heure de l'écriture de cet article, la cathédrale est encore fermée. Si elle n'était pas réouverte fin mai, la neuvaine se déroulerait à l'église Saint-Loup et serait rediffusée.

Accompagner au cœur du soin : une présence à reconnaître, un partenariat à construire

À l'abbaye Saint-Remy de Rochefort, une journée de formation organisée par la Pastorale de la santé, a rassemblé bénévoles et aumôniers/accompagnateurs spirituels autour d'un enjeu essentiel : la place de l'accompagnement spirituel dans le monde du soin. Cette rencontre a permis d'ouvrir des pistes concrètes pour passer d'une présence encore marginale à une véritable collaboration au sein des équipes, au service de toute la personne humaine. Une réflexion ancrée dans le réel, nourrie d'expériences de terrain, et porteuse d'avenir bien au-delà du seul cadre hospitalier.

Organisée par le Service de Pastorale de la Santé, la journée est portée par deux intervenantes dont la complémentarité évidente donne à l'ensemble un souffle particulièrement dynamique. Isabelle Braibant, formée en théologie à l'Université de Fribourg, en psychologie clinique à l'Université de Liège et en éthique de la santé, est aujourd'hui responsable de la commission diocésaine en milieu hospitalier du diocèse de Liège. Elle coordonne l'accompagnement spirituel au CHC MontLégia et bénéficie de vingt-sept années d'expérience dans ce domaine. À ses côtés, Bénédicte Minguet, docteure en psychologie, engagée depuis trente ans dans l'humanisation des soins au sein du groupe santé CHC, apporte une attention fine et profondément humaine aux pratiques de terrain. Animatrice de l'émission Hors Champ sur RCF, elle donne à la réflexion une résonance concrète et incarnée.

L'une pose des repères solides, l'autre anime, relance, fait circuler la parole. Leur collaboration, déjà, dit quelque chose de ce que peut être un véritable travail en équipe. Au cœur de leur intervention, une conviction forte : aujourd'hui, le soin ne peut plus être pensé de manière cloisonnée. « Aucune profession ne détient à elle seule la clé du soin », rappelle Bénédicte Minguet. Dès lors, il s'agit d'apprendre à travailler ensemble, malgré des langages, des cultures professionnelles et des représentations différentes. Cela suppose dialogue, confiance, mais aussi clarification des rôles et reconnaissance mutuelle.

Une évolution de l'accompagnement spirituel

Dans ce paysage en évolution, l'accompagnement spirituel a lui-même profondément changé. Longtemps associé à la fin de vie et à la dispensation des sacrements, il s'inscrit désormais dans une approche plus large.

« Nous passons de l'aumônerie à l'accompagnement spirituel », explique Isabelle Braibant. Un accompagnement qui ouvre un espace pour les questions de sens, de vie, de relation, accessible à toute personne, croyante ou non. Cette évolution rejoint celle du monde de la santé et de sa définition par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). La personne n'est plus envisagée uniquement dans sa dimension biologique, mais dans une globalité qui inclut le psychique, le social... et le spirituel. « La personne est une réalité bio-psycho-sociale et spirituelle. »

Mais pour que cette dimension trouve réellement sa place, elle ne peut rester implicite ou marginale. Elle doit s'inscrire dans un cadre, dans une organisation, dans une reconnaissance. Le cadre légal existe, notamment à travers la circulaire dite « de Saeger », qui garantit le droit pour chaque patient d'être accompagné selon ses convictions. Mais ce cadre reste limité et insuffisant. Il facilite l'accès aux représentants des cultes, sans réellement organiser leur intégration dans le travail des équipes. Le risque est alors bien réel : celui de rester une présence marginale tolérée mais non pleinement intégrée.

Vers un véritable partenariat

C'est ici que s'ouvre un chantier essentiel : passer d'une présence aux contours trop flous à un véritable partenariat clairement structuré. Cela commence par des éléments très concrets, presque simples en apparence, mais décisifs dans la réalité : « Il faut être R.J.F » scande Isabelle à savoir : Repérable, Joignable et Fiable. Avoir un lieu identifié, un bureau, un téléphone, des horaires clairs. Être disponible, y compris pour répondre aux situations d'urgence. Autant de signes qui permettent aux soignants de savoir qu'ils peuvent compter sur cette présence.



Les deux intervenantes : Isabellé Braibant et Bénédicte Minguet



Mais l'enjeu est plus large encore. Il s'agit de prendre place dans les lieux où se pense le soin : participer aux réunions, aux comités d'éthique, aux espaces de concertation. Être là où les questions difficiles sont posées. Oser y apporter une parole spécifique, ancrée dans une vision globale de la personne.

L'intégration passe aussi par les outils du quotidien. Inscrire, lorsque c'est pertinent, des éléments dans le dossier infirmier. Relayer une information importante pour la prise en charge du patient. Contribuer à la continuité du soin. Autant de gestes qui traduisent une collaboration réelle. « Si nous ne sommes pas dans la réalité du terrain avec les soignants, si nous ne retrouvons pas nos manches avec eux, alors nous ne faisons pas équipe », affirme avec conviction celle qui depuis 27 ans s'emploie à tisser des ponts et à fonder le partenariat. Cette présence s'inscrit dans une tension féconde : « L'hôpital nous emploie, l'Église nous mandate. » Une double loyauté qui appelle non pas à choisir, mais à tenir ensemble, dans un dialogue exigeant, une vision de la personne humaine. Les témoignages partagés au fil de la journée donnent chair à ces réflexions. Celui, notamment, d'une jeune femme en fin de vie, qui refusait la mise en place de tout protocole de détresse et demande simplement qu'on lui lise des psaumes. Pendant plusieurs heures, la parole devient présence, souffle, apaisement. « Cette jeune femme m'a appris mon métier », confie l'intervenante. Dans ces moments, quelque chose se joue qui dépasse le cadre habituel du soin.

Qu'est-ce qui donne la paix ?

Les questions éthiques, parfois brûlantes, ne sont pas évitées. Euthanasie, pluralité des convictions, diversité cultu-

relle... Une ligne de crête se dessine : « Accompagner n'est pas cautionner. » L'accompagnant spirituel n'est là, ni pour juger, ni pour imposer, mais pour ouvrir un espace où la personne peut chercher la paix. « Qu'est-ce qui donne la paix au patient ? Voilà la vraie question. » Et c'est peut-être là un point de convergence essentiel entre tous les métiers du soin : cette quête d'apaisement, de justesse, d'humanité.

L'expérience du CHC MontLégia montre qu'une telle collaboration est possible. Elle s'est construite patiemment, sur plus de vingt-cinq ans, dans un dialogue constant entre bénévoles, professionnels et institution. Une synergie construite et vécue patiemment au quotidien, où chacun trouve sa juste place. Ce modèle pourrait inspirer d'autres lieux. Car ce qui est en jeu dépasse largement le seul cadre hospitalier. Dans les Maisons de repos, les institutions sociales, les lieux d'accueil, les mêmes questions se posent : comment faire place et faire droit à toute la personne humaine ?

Au terme de la journée, une expression demeure : « une pastorale d'engendrement ». Engendrer, c'est faire naître. Faire naître du sens, de la parole, de la paix, là où la fragilité est la plus grande. Dans un monde du soin en pleine mutation, cette présence des accompagnants spirituels et religieux apparaît alors non comme un supplément, mais comme porteuse d'un souffle discret et essentiel qui fait la différence – un souffle fondamental qui, peu à peu, trouve sa place au cœur même du soin, un souffle déjà présent au cœur de tout homme.

// CG

Walcourt

Dominant fièrement la vallée de l'Eau d'Heure et de l'Yves, la basilique Saint-Materne de Walcourt avec son clocher caractéristique en forme de bulbe se détache du paysage : elle raconte mille ans d'histoire ! Le 1^{er} juin 2026, au lendemain de la procession de la Trinité, la cité célèbrera cet anniversaire exceptionnel : le millénaire de la dédicace de son église romane primitive.



1000 ans de foi vivante autour de Notre-Dame

Depuis 2025, la basilique Saint-Materne de Walcourt est engagée dans un jubilé de cinq ans autour de Notre-Dame, de son pèlerinage et de la Marche de la Trinité. Après les 150 ans du couronnement de la Vierge l'an dernier, l'année 2026 marque une étape importante : le millénaire de la dédicace de l'église romane primitive, célébré le **1^{er} juin** à 10h.

Une église construite au fil des siècles

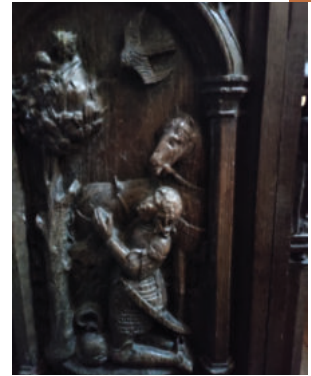
« La basilique n'est pas d'un seul tenant », explique Florian Lepinne, guide des lieux. « Elle est le résultat de plusieurs phases de construction. Comme un livre d'histoire : chaque époque y a laissé sa trace. » Des fondations romanes aux élévations gothiques, l'édifice s'est transformé au fil des siècles, sans jamais perdre son âme.

Derrière l'architecture actuelle, largement gothique, subsistent les traces de l'église romane primitive qui fut consacrée en 1026 par Réginard, évêque de Liège, à l'initiative d'Oduin, seigneur de Walcourt. « Une charte datée du 1^{er} juin 1026 en témoigne. C'est un document important, puisqu'il constitue aussi la première mention écrite de Walcourt », précise Florian Lepinne. L'église devient alors collégiale, avec une donation importante de la part d'Oduin qui y établit un chapitre de chanoines.

Au Moyen Âge, l'édifice est profondément transformé. La collégiale romane primitive devient église gothique à cinq nefs. Le chœur du XIII^e siècle sera entouré d'un déambulatoire sans chapelle et assorti de grandes fenêtres géminées. Un remarquable jubé en pierre blanche le sépare du transept. « Il compte vingt-neuf niches avec des statues de saints de l'Eglise universelle ou régionaux et des personnages bibliques de dimension et de style divers », détaille notre guide. Surmonté d'un grand calvaire, il porte les armes de Charles Quint, ce qui fait penser qu'il fut peut-être offert par l'empereur, représenté à droite dans un médaillon en face de celui de son épouse. Dans le chœur encore, une quarantaine de stalles en chêne datent du début du XVI^e siècle



Florian Lepinne et Marcel Valtin présentent une chasuble de Notre-Dame représentant le miracle du jardinet



et témoignent du soin apporté à l'ameublement liturgique. « Leurs miséricordes sont très travaillées... même si parfois un peu irrévérencieuses », glisse Florian Lepinne.

Notre-Dame de Walcourt, au cœur de la dévotion

Mais ce vers quoi se tournent tous les regards, c'est Notre-Dame de Walcourt dans le transept gauche. « C'est une œuvre romane majeure », explique Florian Lepinne. « Datée entre 980 et 1020, elle est sans doute la plus ancienne représentation mariale de la chrétienté occidentale. Elle a traversé les siècles malgré les incendies et les pillages. » Sculptée dans du bois de tilleul, haute de 62 cm, elle représente une Vierge assise, de face, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux. Depuis le XVII^e siècle, les visages sont recouverts d'un masque d'argent devenu sombre avec le temps, ce qui lui donne l'apparence d'une Vierge noire. « Mais elle n'en est pas une ! » ponctue M. Lepinne.

La dévotion reste aujourd'hui bien présente. Marcel Valtin, gardien de la Vierge depuis 56 ans, en témoigne : « Nous sommes huit gardiens actuellement. Nous accompagnons Notre-Dame dans chacun de ses déplacements. Une responsabilité mais aussi une joie, notamment lors du 'Grand Tour' de la Trinité. Notre-Dame, revêtue de sa tenue d'apparat et portée sur un dais, y effectue un parcours d'environ sept kilomètres à travers la ville et ses environs ». Ce périple reconstitue chaque année lors d'une de ses étapes, le miracle du jardinet que l'on retrouve illustré un peu partout dans l'église, sur les boiseries des stalles, dans les vitraux.

Le miracle du Jardin et l'essor du pèlerinage

En 1228, un incendie détruit la collégiale. La statue de la Vierge est alors retrouvée sur un arbre dans un jardin voisin. « On ne parvient pas à la faire descendre », raconte Florian Lepinne. Le seigneur Thierry II promet de reconstruire l'église et de fonder un monastère. La statue redescend alors. Une charte de 1232 atteste effectivement la fondation d'une abbaye cistercienne.



Cet épisode contribue au développement du pèlerinage, qui attire de nombreux fidèles dès le XIII^e siècle et donnera naissance, en remerciement du rôle de la Vierge lors d'une épidémie de peste, au Grand Tour de la Trinité. Au fil des siècles, la participation augmente fortement. « En 1907, on parle de 40 000 personnes », note Florian Lepinne. ... En reconnaissance de cette grande popularité comme sanctuaire marial, Pie XII, élèvera la collégiale au rang de basilique mineure le 23 mai 1950.

Aujourd'hui encore, la procession rassemble de nombreux pèlerins et plus de 750 marcheurs en armes (Hussards, Zouaves, Grenadiers...), accompagnés de fifres et de tambours. Cette marche est reconnue comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO.

Le 1^{er} juin : mémoire liturgique de la dédicace

Le 1^{er} juin 2026, au lendemain de la procession de la Trinité, une messe solennelle sera célébrée à 10h pour commémorer la dédicace de 1026.

« Il ne s'agit pas seulement d'un anniversaire », souligne Florian Lepinne. « La célébration reprendra des éléments propres au rite de dédicace : douze cierges seront allumés devant les croix de consécration. Ils rappellent que l'Église est fondée sur les apôtres », précise-t-il. « La célébration sera placée sous le signe du lien unissant Walcourt au Siège apostolique, et s'inscrira dans le cadre liturgique solennel du lundi de la Sainte Trinité ». Elle sera rehaussée par la participation de la Marche militaire Notre-Dame de Walcourt. Une maquette de la Basilique sera également dévoilée ce 1^{er} juin.

Ce millénaire s'inscrit dans un ensemble de commémorations qui se poursuivront jusqu'en 2029 avec les 800 ans du miracle du Jardin, la première mention écrite du pèlerinage et les 600 ans des compagnies en armes. « La basilique reste un lieu fréquenté », observe Marcel Valtin. « La Vierge continue de rassembler. »

// CG

Retraites, stages & conférences

À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

082 21 31 83 (9h30-11h)

welcome@abbaye-maredret.info
https://www.accueil-abbaye-maredret.info/

3/05 (15h-16h)

Adoration en l'honneur du Sacré-Cœur

suivie de l'Eucharistie.
Avec la communauté.

5/05 et 2/06 (10h-17h)

Stage d'enluminure

Venez apprendre l'art de l'enluminure de la main de Mère Bénédicte, spécialiste de l'enluminure du XIV^e siècle.

9/05 et 13/06 (10h-16h30)

De la Culture au Bien-Être

Conférences et ateliers de transformation. Apprendre, expérimenter, partager. Herboristerie – Plantes médicinales de Maredret.

Du 9-10/05 (10h-16h30)

Printemps des artisans

Démonstrations d'enluminure, conférence, visites guidées dans l'abbaye et dans le jardin des plantes. Marché artisanal d'art et de bouche; concert "voyage sonore et vibratoire" à 15h30 à la crypte.

23/05 et 13/06 (13h30-17h)

Atelier Culinaire autour de l'alimentation d'Hildegarde de Bingen

Faire son pain...Avec: Sœur Fides et Carole Trembloy.

28/05 (10h-17h)

Découvrir la règle de Saint Benoît et la vie des sœurs de Maredret

Partage d'évangile, chanter la messe en grégorien et vivre sa foi. Avec la Communauté.

Centre Le Bua de Habay

Rue du Bua 6, 6723 Habay-la-Vieille
centrebua@gmail.com
0478 28 98 70 – www.lebua.be

Du 14-28/05 et du 2-14/08

Blocus au Centre Le Bua

Chambres individuelles, salles d'étude, Wi-Fi et sport. Prix: 40€/j. Places limitées (20 à 25), réservation nécessaire.

Ve 29/05

Fête de saint Marcellin Champagnat

18h Eucharistie en l'église d'Habay-la-Vieille; 19h15 Verre de l'amitié et buffet campagnard. Inscriptions pour le 24 mai.

À la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château

Rue du Fourneau,10 – 5651 Thy-le-Château – www.thy-beatitudes.com
071 66 03 00 – thy.beatitudes.com
munication@gmail.com

2/05

Pèlerinage d'une journée à Banneux

Vivre une journée spirituelle autour de la Vierge Marie à Banneux.

Du 13-20/05

Pèlerinage à Medjugorje

Prier et trouver la paix du cœur promise par la «Gospa». Marie s'est donnée le nom de «Reine de la Paix et de la Réconciliation» et elle nous enseigne qu'il n'y aura pas de paix sans réconciliation.

Du 22-24/05

Retraite de Pentecôte

Temps de prière, enseignements, confession, accompagnement et partage fraternel.

Du 18-21/06

Retraite/pèlerinage à Avila

Au programme: enseignement, adoration, confessions, écoute, chapelet de la Miséricorde. Places limitées à 20.

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise à Saint-Hubert

Rue du Monastère 2, 6870 Saint-Hubert
hurtebise.accueil@skynet.be
https://www.hurtebise.eu
061 61 11 27

20/05 (20h40-21h45)

Un « art de vivre » à l'école de saint Benoît

Soirées autour de la règle. Groupe d'échanges et de partages mensuels. Animation: sr Marie-Jean smjn.noville@gmail.com.

Du 16-17/05 (9h-17h)

Les mains dans la terre

Week-end au jardin d'Hurtebise. Animation : sr Marie-Christine srmc. htb@yahoo.com.



À l'Abbaye de Cordemois

Abbaye de Cordemois,
6830 Bouillon- 061 22 90 80
accueil.clairefontaine@gmail.com

1/05 et 5/06

Nuit d'adoration

Le premier vendredi du mois.

12/05 et 9 /06

Journée de ressourcement

Au fil des mois de Carême et du Temps pascal, à l'écoute de la Parole de Dieu. Abbé Jacques Piton.

19/05 et 16/06

Ateliers d'icônes

simone.theisen@skynet.com.

Du 29-31/05 (17h-17h)

Viens, suis-moi (Mc 10,21)

Dans l'espérance, apprendre à devenir disciple-missionnaire avec l'abbé Théophile Kisalu.

Au Centre Don Bosco Farnières

080 55 90 40 – cdfb@farnieres.be
ou sur notre site <https://cdfb.be/> et
notre page FB: DonBoscoFarnieres

Du 15-17/05 et 12-14/06

Atelier Icônes

Écriture d'une icône, un moment de méditation et de prière tout en créant.

Au Centre La Pairelle de Wépion

R. Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wépion – secretariat@lapairelle.be
081 46 81 11

Du 9-10/05 (9h-17h)

Le défi d'un nouveau souffle

Animation: Bernadette et Baudouin van Derton, P. Henri Aubert sj.

Du 10-24/05 (20h-9h)

Pour les étudiants : le blocus

Animation: une équipe de la Pairelle.

Du 14-17/05 (9h15-17h)

Bâtir sur le Roc

Animation: P. Pierre Depelchin sj.

18/05 (9h30-16h30)

Journée Oasis

Animation: P. Laurent Capart sj.

19/05 et 9/06 (14h-17h30)

Après-midi « Pause arc-en-ciel »

Animation: Dominique Bokor-Rocq et Sr Renée Parent ssmn.

Du 22-25/05 (18h15-17h)

Un premier pas dans la prière selon les Exercices de saint Ignace

Retraite en groupe. Animation: une équipe de La Pairelle.

Du 22-24/05 (20h-17h)

Aimer, c'est choisir

Du 24-30 (15h-15h)

Psaumes et théâtre

Animation: Philippe Rousseaux.

Du 3-11/06 (18h15-9h)

Exercices spirituels et guérison

Animation: P. Thierry Lievens sj et Françoise Meens.

Du 5-7/06 (18h15-17h)

Accueillir l'homosexualité d'un proche

Animation: P. Henri Aubert sj et une équipe.

7/06 (9h30-16h30)

Journée « Marche et prière »

Animation: P. Jean-Marie Birsens sj.

Du 12-14 (18h15-20h)

Initiation aux Exercices contemplatifs avec le Nom de Jésus

Animation: Rita Dobbstein et une équipe.

15/06 (9h30 à 16h30)

Journée Oasis

Animation: P. Jean-Yves Grenet sj.

Du 16-21 /06(18h15-17h) JUIN

Dilexit nos : Il nous a tant aimés

Animation: P. Alain Mattheeuws sj et Sr. Clara Pavanello rsa.

Farnières : une nouvelle équipe pour un lieu habité par l'esprit de Don Bosco

Le hameau de Farnières situé au croisement de très anciens chemins de pèlerinage accueille depuis cent ans la famille de Don Bosco. Si une page s'est tournée avec le départ des sœurs salésiennes qui animaient le Centre, une autre s'ouvre, portée par une nouvelle équipe missionnée par le diocèse de Namur. Entre héritage et renouveau, le Centre Don Bosco continue de faire vivre une spiritualité qui touche les cœurs et ouvre des chemins.

La belle équipe : abbé Ghislain Faladé, Isabelle Lejeune, Marie Quaghebeur, Louise Vasseur, père Rudy Hainaut et François Cronenberg.



Le domaine de Farnières ne laisse personne indifférent. Dès l'arrivée, le regard s'ouvre : forêts, prairies, silence... et, depuis la terrasse du château, une vue tout simplement « à couper le souffle ». Ici, quelque chose se vit. Un souffle qui traverse les générations depuis près de cent ans ! L'histoire commence en 1926. Suite au décès de Fernand Orban de Xivry, la famille fait don de ce vaste domaine boisé de plus de 43 hectares et de son château aux Salésiens de Don Bosco. Ce qui devait être une résidence de chasse recevra une chapelle, un cloître, des classes, un dortoir et deviendra lieu d'Eglise : tour à tour, noviciat, école, puis centre de retraites. Les salésiens y sont installés depuis janvier 1929.

Aujourd'hui, deux asbl y coexistent : le Centre de Rencontres et d'Hébergement (CRH), tourné vers l'éducation et l'environnement, et le Centre Don Bosco de Farnières (CDBF), qui veille à faire vivre l'esprit salésien. À leurs côtés d'autres organisations comme Ephata Don-Bosco, Les filles de Marie

Auxiliatrice, Les Salésiens de Don Bosco et Haïti-Farnières sont également présentes sur le site.

Durant quarante ans, les sœurs salésiennes aidées par une belle équipe de bénévoles, ont fait vivre le CDBF impulsant au lieu un esprit, une manière d'accueillir, de faire grandir, de transmettre. Dans leur sillage, une nouvelle équipe prend aujourd'hui le relais, avec énergie et reconnaissance.

Une équipe habitée, une mission partagée

Louise Vasseur, Marie Quaghebeur et François Cronenberg ont été envoyés comme assistants paroissiaux. Trois parcours différents, mais une même conviction : Farnières est un lieu qui fait du bien... et qui transforme.

Louise y est revenue comme on revient chez soi. Institutrice de formation, originaire de Mouscron, elle y animait des retraites durant l'année de « prière et don » qu'elle a vécue auprès des sœurs. « J'y ai découvert une manière d'accompagner les jeunes là où ils en sont », confie-t-elle. C'est aussi là qu'elle a rencontré son mari. Le lien est profond, presque évident.

Marie, assistante sociale formée à l'ingénierie et l'action sociale parle de « seconde maison ». Venue enfant, puis engagée dans Ephata, elle a grandi avec Farnières. Maman de deux enfants, elle a choisi un engagement qui fait sens : « aller à la rencontre, révéler les talents, faire confiance ». Aujourd'hui, elle met son écoute et sa sensibilité au service des jeunes et des groupes.



François, diplômé en communication et relations publiques, musicien et animateur, a découvert la spiritualité salésienne au Collège Don Bosco de Woluwé où il a fait ses études. Son engagement l'a conduit jusqu'en Haïti, puis dans le développement rural et la participation citoyenne. Il a trouvé à Farnières un lieu où l'on peut « être soi, accueilli sans masque », une expérience qu'il souhaite transmettre.

Tous se reconnaissent dans cette intuition de Don Bosco : « partir de ce que chacun est capable de faire, même le plus simple ». Encourager, accompagner, faire grandir. « On est des jardiniers », synthétise Isabelle Lejeune, la présidente de l'asbl qui les accompagne dans ce temps de transition. Une image qui parle : préparer la terre, semer, laisser éclore. Une pédagogie de la relation, de la joie et du concret.

C'est aussi ce qui relie Isabelle à Farnières depuis plus de trente ans. Une pédagogie qu'elle met également en œuvre dans son activité professionnelle de conseillère en orientation dans la région de Spy. « Je vis loin de Farnières. J'ai été un peu « catapultée » présidente de l'OA, mais j'essaie de me rendre présente autant que je peux, pour entourer l'équipe, veiller à l'équilibre dans les missions et soutenir les choix ».

Les défis sont réels : conjuguer missions, projets, imprévus... et formation en théologie pastorale pour la nouvelle équipe... Surtout que les propositions foisonnent : retraites scolaires, catéchèse, retraite foi et nature, week-ends bibliques, musique, ateliers d'icônes, marches, ateliers créatifs, projets de vie. Le centre accueille une grande diversité de publics, dans ce cadre propice au ressourcement. La vie circule. Une véritable « famille salésienne » : prêtres, laïcs, bénévoles, jeunes, familles. Un réseau vivant, où chacun trouve sa place dans une spiritualité étonnamment actuelle : relation, confiance, joie, attention à chacun. Ici, on ne commence pas par ce

qui manque, mais par ce qui est déjà là.

Une synergie avec l'Unité Pastorale (UP) de Vielsalm

La nouvelle équipe s'inscrit dans cette dynamique, en lien étroit avec l'UP de Vielsalm. Le père Rudy Hainaut et l'abbé Ghislain Faladé accompagnent ce travail. Le père Rudy, salésien de Liège, connaît Farnières depuis longtemps. Il insiste sur l'importance de « relier, inventer, comprendre le terrain ». À ses côtés, Ghislain, prêtre originaire du Bénin, formé à Lumen Vitae, apporte une présence fraternelle et ouverte, attentive aux personnes et aux liens. Ensemble, ils cherchent à faire dialoguer centre et paroisse : messes itinérantes, célébrations communes, catéchèse...

Pourquoi venir à Farnières aujourd'hui ? Pour souffler. Pour se retrouver. Pour chercher du sens. Pour découvrir un lieu magnifique et rencontrer une équipe dynamique et engagée. Mais surtout pour vivre une expérience : celle d'un espace où l'on peut se déposer, grandir... et peut-être, simplement, comme le disait Don Bosco, se laisser aimer par Dieu.

// Christine Gosselin

Don Bosco, une pédagogie toujours actuelle

Saint Jean Bosco (1815-1888), prêtre italien, a consacré sa vie à l'éducation des jeunes, en particulier les plus pauvres. Sa pédagogie repose sur trois piliers : la raison, la religion et la bienveillance. Il croyait profondément que chaque jeune porte en lui des richesses à révéler. Sa spiritualité est marquée par la joie, la confiance, la proximité et l'accompagnement. Aujourd'hui encore, son intuition éducative rejoint profondément les attentes de notre monde.



150 ans d'une intuition prophétique: les Salésiens coopérateurs en fête

Le 9 mai, les Salésiens coopérateurs célèbreront les 150 ans de leur reconnaissance par l'Église. Un anniversaire qui invite à redécouvrir une vocation laïque originale, née du cœur de Don Bosco, et toujours bien vivante aujourd'hui. Mi-mars, un week-end fraternel a déjà permis de se rassembler pour relire ce chemin et se tourner vers l'avenir.

Le 9 mai 1876, le pape Pie IX reconnaissait officiellement l'Association des Salésiens coopérateurs. Derrière cet acte administratif se cache en réalité une véritable intuition spirituelle de Don Bosco: associer des laïcs à sa mission éducative et évangélisatrice, au cœur même du monde. S'il s'agissait déjà d'une « utopie », c'était une utopie portée par Dieu qui sera appelée à se répandre bien au-delà de son contexte d'origine.

Cent cinquante ans plus tard, cette intuition continue de porter du fruit. Les Salésiens coopérateurs sont aujourd'hui présents dans de nombreux pays et constituent une branche à part entière de la grande famille salésienne, aux côtés des Salésiens de Don Bosco et des Filles de Marie Auxiliatrice.

Une vocation laïque au cœur du monde

Depuis Vatican II, la vocation des laïcs a été redécouverte avec force dans l'Église. Les Salésiens coopérateurs s'inscrivent pleinement dans cet élan. Ils sont engagés dans leur vie familiale, professionnelle et sociale et vivent leur mission dans le quotidien, là où ils vivent et travaillent. Leur apostolat s'exerce « en premier lieu dans les tâches quotidiennes de leur milieu de vie » explique Franz Defaut: « Notre identité repose sur trois piliers: être des personnes riches en humanité, des baptisés au service de l'Église et des passionnés de la

mission salésienne, particulièrement auprès des jeunes, et plus encore des plus fragiles ». Dans l'esprit de Don Bosco, ils s'engagent dans l'éducation, la catéchèse, l'accompagnement des jeunes et des familles, mais aussi dans des domaines variés comme le social, la vie citoyenne ou la communication. Une présence essentielle, dans un monde en quête de repères.

Un week-end pour relire et se projeter

À l'approche de cet anniversaire, les coopérateurs de Belgique-Sud se sont retrouvés à la mi-mars pour un week-end de rencontre, de prière et de partage. L'occasion de relire ensemble leur histoire, de redécouvrir le sens de leur engagement et de renouveler leur désir de mission. Ce temps fort s'inscrit dans une dynamique plus large, marquée notamment par un congrès mondial à Rome début mai, rassemblant des représentants venus du monde entier.

À l'heure de célébrer ces 150 ans, c'est donc moins un aboutissement qu'un nouvel élan qui se dessine. Comme au temps de Don Bosco, l'« utopie » continue: une Église proche, engagée, vivante, porteuse d'espérance, au cœur du monde. Plus d'infos: W-E CoopBelsud Farnières 2026: Joyeux anniversaire!

// Christine Gosselin

Découvrons ensemble la vie d'un(e) saint(e) de notre diocèse...

Frère Mutien-Marie naquit le 20 mars 1841 à Mellet et fut baptisé le jour même.



Après ses études primaires, il alla travailler à l'atelier de forgeron de son père.



À 15 ans, il entre au noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes.



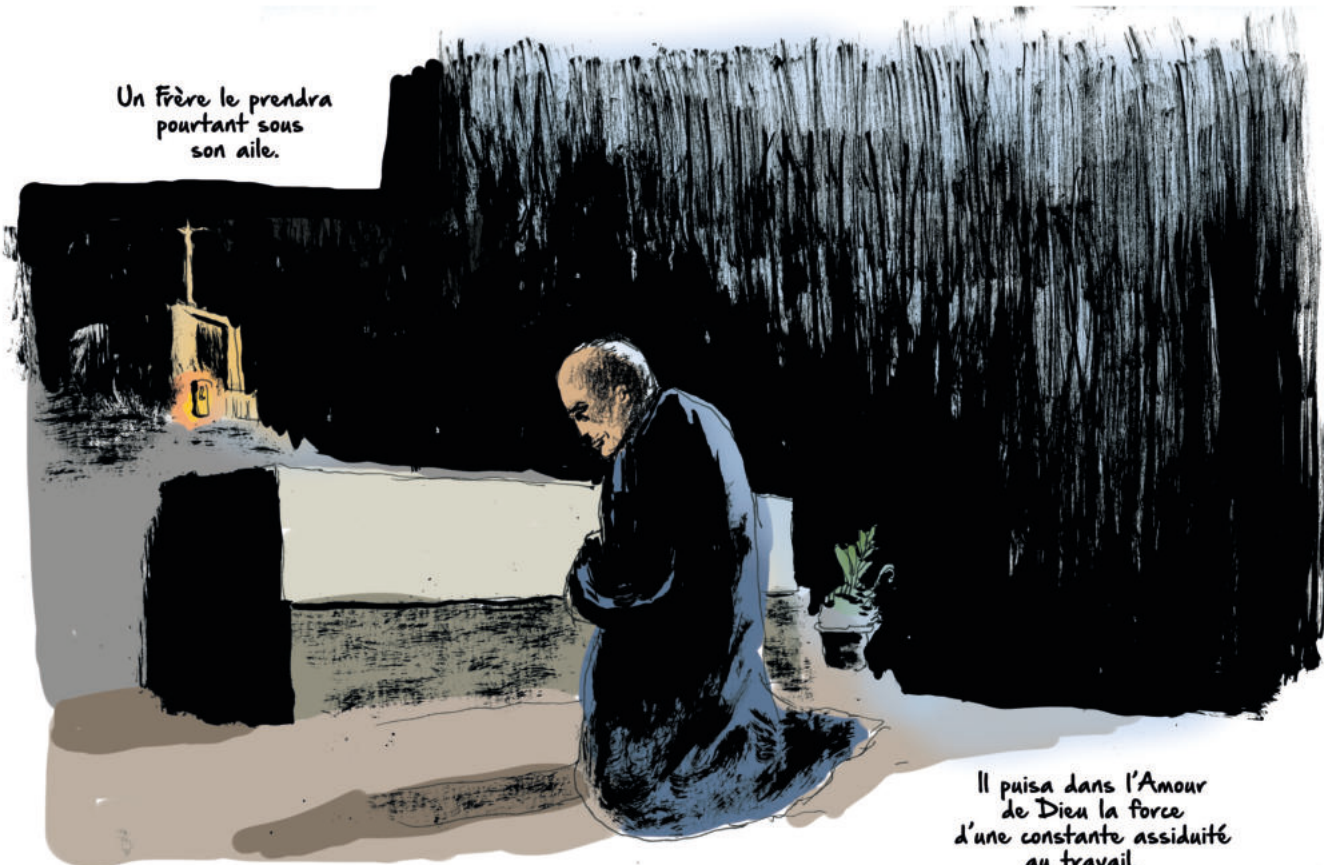
En 1859, il est transféré à Malonne : il y restera jusqu'à sa mort en 1917.



Ayant des difficultés pour gérer la discipline dans sa classe, il court le risque d'être écarté de la congrégation.



Un Frère le prendra pourtant sous son aile.



Il puisa dans l'Amour de Dieu la force d'une constante assiduité au travail.



Les élèves l'appellent :
"le frère qui prie toujours".



Calvaire un peu plus haut où il cheminait
en récitant son chapelet et dont le Crucifix
est aujourd'hui au sanctuaire de Beauraing



Reproduction de la grotte de Lourdes
construite par les Rhétos en 1876
à la demande de saint Mutien.



Toujours obéissant et
serviable, il s'applique à l'étude de
la musique instrumentale
et du dessin pour l'enseigner.



Un matin de janvier 1917,
il rendit l'âme à Dieu.

Se fut un défilé
de pèlerins venant
prier sur sa tombe,
les miracles
se multiplient.

Il a été canonisé
par le saint Pape
Jean-Paul II en 1989.

Il est fêté le 30 janvier.

FIN

MOTS CROISÉS

par Odon Libert (paroissien de Leuze)

Les mots à trouver sont séparés par des / dans les définitions et par des crochets dans la grille.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTAL :

1. Petites lettres
2. Confirmée/Tribunal de Rome
3. Paul s'y arrête lors de sa traversée vers Milet (Ac 20,15)
4. Appel/Famille noble belge/Dans la banlieue de Limoges
5. Instruments
6. Cabriole/Pianiste français (1890-1956)/Cri
7. Peuple très ancien (Nb 24,20)
8. Article/Membre d'une secte jamaïcaine/Salut marial
9. Siège de l'émotion (Gn 43,30)
10. Cantique de Marie

VERTICAL :

1. Il vécut 969 ans
2. Ronds/Apporta
3. Préfixe/Dynastie écossaise/Point sensible
4. Unité médico-judiciaire/Très clair/Consonne/Agit comme un messenger
5. Pronom/Département 89/Petit singe
6. Démonstratif/Herbacée/Pas encore à la retraite
7. Adresse unique sur Internet/2 à Rimini/Titane/Peut être baba
8. Règles juridiques/Saint de la Manche/Poudre douce
9. Echarpe du curé/Arbre à caoutchouc
10. Laxatifs/Renseigne la spécialité/L'Alsace et la Lorraine

H : 1 : Minuscules 2 : Avérée/Rote 3 : Trognon 4 : Hé/Snoy/Isle 5 : Ustensiles 6 : Sauv/Nat/Ohé 7 : Amalécites 8 : Le/Rasta/Avé 9 : Entrailles 10 : Magnificat
V : 1 : Mathusalem 2 : West/Amena 3 : Néo/Stuart/G 4 : URG/Né/L'ARN 5 : SE/Yonne/Sai 6 : Ce/Lys
Actif 7 : URL/II/TL/All 8 : Lois/Lo/Talc 9 : Etoile/Hévea 10 : Séné/ES/EST



1 Le 8 mars, près de 90 hospitaliers du diocèse de Namur se sont retrouvés à Beauraing pour le rassemblement annuel de l'Hospitalité diocésaine, pour une journée lumineuse!

2 Les 7 février et 7 mars, les enfants de la catéchèse de l'Unité Pastorale "Les Eaux vives du Pays d'Arlon" ont participé à l'enregistrement d'un clip vidéo filmé à Clairefontaine et destiné au Temps Pascal. Jonathan Paton et son groupe musical a proposé cet événement autour de sa chanson " Mon être entier". Dire sa foi, c'est aussi la chanter ensemble dans une belle harmonie vivifiante. À découvrir : <https://www.youtube.com/watch?v=GzszCWdF2nQ>

3 Le 1^{er} avril, une longue procession entre dans l'église Saint-Nicolas à Habay, constituée d'acolytes, de diacres, de prêtres. Ils sont plus de 200 à emmener l'évêque vers le chœur de l'église pour la messe chrismale.

Mgr Musty, un évêque marqué par l'épreuve et par l'esprit du Concile

Fils de cultivateur devenu évêque auxiliaire du diocèse de Namur, Jean-Baptiste Musty a profondément marqué l'Église namuroise au XX^e siècle. Homme de foi, pédagogue, témoin courageux durant la Seconde Guerre mondiale et acteur discret du concile Vatican II, il a consacré sa vie à préparer les chemins du Seigneur, selon sa devise épiscopale : *Christi parare vias*.

Jean-Basptiste Musty naît le 24 octobre 1912 à Sélange, dans la province de Luxembourg, au sein d'une famille d'agriculteurs. Très tôt, son intelligence vive et son caractère ouvert attirent l'attention de son curé, l'abbé Arthur Thommès, qui l'encourage à poursuivre des études. En 1924, le jeune homme entre au petit séminaire de Bastogne.

Le futur évêque s'y distingue rapidement. Franc, enjoué, doté d'un esprit vif, il conquiert la sympathie de ses condisciples et de ses professeurs. Après ses humanités, il obtient un baccalauréat en philosophie thomiste et poursuit sa formation au grand séminaire de Namur, où il entre en 1932. Tonsuré en 1933, il se prépare à un ministère sacerdotal qui s'annonce prometteur.

En parallèle, Jean-Baptiste Musty poursuit des études universitaires à l'Université catholique de Louvain, où il réussit, en 1938, les examens de candidat en philologie germanique. Cette formation lui ouvre rapidement les portes de l'enseignement.

Professeur au séminaire de Bastogne

Ordonné prêtre, l'abbé Musty est nommé professeur au petit séminaire de Bastogne. Il y enseigne d'abord l'allemand, l'histoire et la géographie, puis l'anglais. Ses qualités pédagogiques et sa passion pour les langues marquent profondément ses élèves. Mais la Seconde Guerre mon-

diale vient bouleverser ce ministère tranquille.

Le drame de Bande

Pendant l'hiver 1944-1945, un groupe d'élèves du séminaire de Bastogne se retrouve bloqué dans le village de Bande, entre Champlon et Marche-en-Famenne. L'abbé Musty les accompagne.

Les troupes allemandes, en représailles à l'action de la résistance, arrêtent plusieurs habitants et les emprisonnent. Un massacre est organisé. Les détenus sont conduits un à un dans une maison incendiée pour y être exécutés d'une balle dans la nuque.

Face à l'horreur, l'abbé Musty accomplit un geste de courage remarquable : il propose de prendre la place de ses élèves condamnés, espérant sauver leur vie. Le chef nazi refuse cette offre. Le prêtre doit assister, impuissant, à l'exécution de ses élèves.

Un seul survivra : Léon Praile parviendra à s'échapper et à témoigner de ce drame. Cet épisode marquera profondément Jean-Baptiste Musty et restera un moment douloureux de sa vie.

Un pasteur au service du diocèse

Après la guerre, l'abbé Musty poursuit son ministère dans le diocèse de Namur. Il anime notamment de nombreuses



BRIN STOIRE



retraites spirituelles au Castel Sainte-Marie de Beauraing, où ses qualités d'accompagnateur spirituel sont très appréciées.

Son sens pastoral et ses compétences intellectuelles sont vite reconnus. Il devient chanoine de la cathédrale de Namur, puis vicaire général.

En 1957, un tournant important survient: il est nommé évêque auxiliaire du diocèse de Namur. Il reçoit le titre d'évêque titulaire de Botriana, ancienne ville de l'actuelle Tunisie située sur les contreforts du Djebel Zerida.

Son ordination épiscopale est célébrée à la cathédrale par l'évêque de Namur de l'époque, André-Marie Charue.

Un évêque façonné par Vatican II

Mgr Musty participe au concile Vatican II (1962-1965). Ses talents linguistiques y sont particulièrement précieux dans un contexte international où les échanges entre évêques du monde entier se multiplient.

Cette expérience conciliaire restera l'un des souvenirs les plus marquants de ses 34 années d'épiscopat. L'esprit du concile imprégnera durablement sa manière d'être évêque: ouverture pastorale, attention aux réalités du monde et souci du dialogue.

Dans cette ligne, il reçoit plusieurs responsabilités au niveau européen. En 1971, il est nommé vice-président du Conseil des conférences épiscopales d'Europe. En 1981, il prend également en charge le vicariat des étudiants étrangers en Belgique, témoignant de son attention aux jeunes et à l'international.

Une devise : préparer les chemins du Christ

La devise épiscopale de Mgr Musty résume bien sa vision du ministère :

Christi parare vias – « Préparer les chemins du Christ ». Cette phrase tirée de l'Évangile selon saint Luc (Lc 1,76) évoque la mission de Jean-Baptiste: « Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut; tu marcheras devant à la face du Seigneur pour préparer ses chemins. »

Les armoiries épiscopales de Mgr Musty traduisent cette spiritualité. On y trouve un rameau de chêne, rappelant son attachement au séminaire de Bastogne, et un cœur d'or, symbole de Notre-Dame de Beauraing et de la collaboration étroite avec Mgr Charue.

En 1991, après plus de trois décennies d'épiscopat, Mgr Musty remet sa charge en raison de problèmes cardiaques. Cette démission marque la fin d'un long service au diocèse de Namur.

Mais l'empreinte qu'il laisse demeure profonde: celle d'un homme simple, marqué par ses racines rurales, fidèle serviteur de l'Église et témoin d'une époque charnière.

À travers l'épreuve de la guerre, l'élan du concile Vatican II et les transformations pastorales du XX^e siècle, Mgr Musty aura cherché toute sa vie à rester fidèle à sa mission: préparer les chemins du Seigneur au cœur du monde.

//Christine Gosselin

ET SI ON OUVRAIT NOTRE ÉGLISE AVEC UNE EXPOSITION ?

L'été approche... Ne serait-ce pas une bonne occasion de rendre l'église accessible ? Et si on proposait aux visiteurs un petit plus ?... Pour cela, pensez aux expositions thématiques du CIPAR ! Depuis plusieurs années, elles sont gratuitement mises à disposition des fabriques d'église du diocèse.

Réalisées sous forme de 16 panneaux, les expositions du CIPAR sont conçues pour être itinérantes et mises à disposition des églises des quatre diocèses francophones de Belgique. Disponibles à la demande auprès des services Patrimoine des évêchés, leur objectif est de valoriser le patrimoine religieux, tout en soutenant l'ouverture des églises au public. Elles rejoignent en cela le souhait largement partagé que nos églises demeurent des lieux d'accueil pour toutes les personnes qui souhaiteraient en pousser la porte. Pour celui qui s'y arrête, elles donnent de nombreuses clés de compréhension du riche patrimoine mobilier qu'elles renferment, leur sens, leur usage ou encore des conseils et bonnes pratiques de conservation.

Cinq expositions sont disponibles, chacune étant consacrée à un type de patrimoine bien représenté dans nos églises :

1. « Vêtements sacrés – Sacrés vêtements »
2. « D'or et d'argent – orfèvrerie et liturgie »
3. « Saint, saints, sains : sens et conservation de la sculpture religieuse en bois »
4. « Lumière sur le vitrail »
5. Peindre le sacré. Fonctions et conservation des peintures dans les églises paroissiales

Pour en savoir plus sur les thèmes d'expositions :
<https://cipar.be/expositions-cipar/>



Présenter les panneaux du CIPAR peut être une bonne occasion de valoriser le patrimoine de l'église : exposer quelques objets liturgiques, expliquer les vitraux, commenter les statues de saints, sortir quelques anciens vêtements liturgiques, bannières et autres textiles... N'hésitez pas à contacter le service Patrimoine de l'évêché si vous avez un projet : nous pourrions vous conseiller.

À découvrir dans les églises de notre diocèse

Pour la saison 2026, plusieurs expositions CIPAR sont déjà prévues dans ces paroisses :

- À l'église Notre-Dame de Gelbressée, Namur, **du 5 au 14 juin**: Vêtements sacrés-sacrés vêtements
- À l'église Saint-Denis de Saint-Denis (La Bruyère), **du 6 juin au 7 juillet** : Vêtements sacrés-sacrés vêtements
- À l'église Saint-Denis de Saint-Denis (La Bruyère), **du 7 septembre au 12 octobre**: Lumière sur le vitrail
- À l'église Saint-Nicolas de La Roche-en-Ardenne, **juillet et août** : Peindre le sacré

Sous réserve de modifications : vérifiez les infos sur cipar.be ou auprès des paroisses avant de vous y rendre !

« Peindre le sacré » est l'exposition la plus récente réalisée par le CIPAR.



Expo d'Or et d'argent : valoriser la vaisselle liturgique de son église.

Pour l'agenda des expositions en cours

ou à venir dans toute la Wallonie :

<https://cipar.be/evenements/>

En pratique

- Exposition sous forme de 16 panneaux en PVC rigide, de format 90 x 90 cm ;
- Prêt gratuit ;
- Transport et installation à charge de l'organisateur ;
- Également disponible : prêt de supports (grilles « Caddy » autoportantes et modulables) pour suspendre les panneaux (format : ht. 2 m ; l. 1,20 m) ;
- ! sous réserve de disponibilité ! Premier arrivé, premier servi : ne tardez pas !

Intéressé ? contactez le service Patrimoine de l'évêché de Namur pour plus d'informations patrimoine@diocesedenamur.be



Bannières, objets liturgiques... Une expo CIPAR, c'est une bonne occasion de valoriser le patrimoine de son église.



Freddy Derzelle
notre guide



Depuis plus de quatre siècles, le lundi de Pentecôte, une procession relie l'église de l'Immaculée Conception de Vodelée à la chapelle Notre-Dame de Bonne Fontaine, nichée dans les bois. Entre histoire, légendes et ferveur populaire, ce chemin d'à peine un kilomètre témoigne d'une tradition bien vivante et d'un attachement profond à un lieu enraciné dans la vie du village.

C'est dans l'église de Vodelée que commence le voyage. M. Freddy Derzelle président de la Fabrique d'église nous en parle avec l'émotion de l'enfant du village qui l'a toujours connue. « Dédiée à l'Immaculée Conception, cette église est bâtie en 1871 après l'incendie de l'ancienne église qui était située à quelques mètres, sur l'actuelle Place verte du village. Elle est construite en pierre calcaire locale dans un style qu'on peut qualifier d'éclectique en ce qu'il mêle différentes influences architecturales ». Mais bien avant cette reconstruction, c'est toute une histoire qui s'enracine dans ces lieux. « La paroisse est placée sous le patronage de saint Segond », poursuit-il. Un saint d'origine romaine, dont la présence ici n'est sans doute pas un hasard : « Vodelée se trouve sur le tracé d'un ancien diverticulum, une voie secondaire appelée voie des Ardennes. » L'autel latéral de droite lui est dédié.

La Vierge « Espagnole »

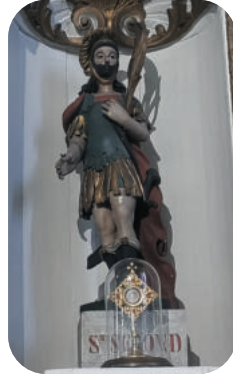
Dans l'église, le regard est vite attiré par la Vierge à l'Enfant qui trône sur l'autel latéral de gauche

entourée de fleurs. La Vierge dite « Espagnole » en raison de son style, représente Marie en reine portant l'Enfant Jésus avec une grâce pleine de douceur. « C'est elle que nous portons chaque année en procession », précise notre guide. D'une grande finesse, cette statue de bois peinte qui mesure 85 cm de haut est datée du début du 17^e. Elle est aujourd'hui encore au cœur de la dévotion.

Chaque année, au matin du lundi de Pentecôte, Vodelée s'éveille au rythme d'un rituel immuable. À 9h15, les fidèles se rassemblent à l'église du village. Peu après, la procession s'ébranle, emportant avec elle la précieuse statue qui pour l'occasion sera parée de son manteau bleu parsemé de 19 étoiles d'or, et de son voile blanc, avant de s'enfoncer dans le petit chemin caillouteux qui serpente les bois en direction de la chapelle de Bonne Fontaine.

Bonne Fontaine entre histoire et légende

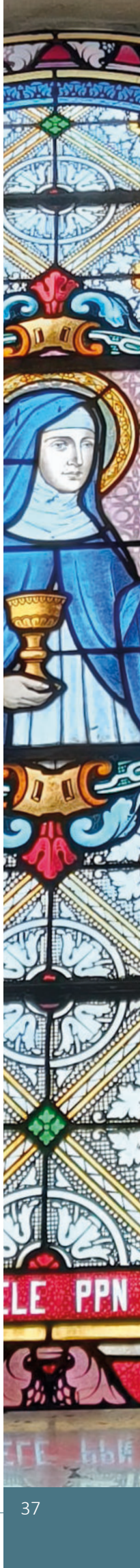
Au fil du chemin vers le lieu-dit, l'histoire remonte encore plus loin. « Tout commence au début du XVII^e siècle », explique Monsieur Derzelle. En 1612, Jean Pirart, dit « Lescuyer », lègue ses biens pour construire une chapelle à « Bonne Fontaine », un lieu déjà marqué par une tradition d'apparition mariale. La Vierge Marie y serait apparue quelques temps auparavant, posée sur un arbre. La chapelle y sera édifiée quelques dix années plus tard et deviendra un haut lieu de pèlerinage. Dans cette époque troublée, la région passe successivement sous domination



Saint Segond, patron de la paroisse.



Notre-Dame de Vodelée



espagnole, hollandaise et française. Les conflits sont fréquents, et l'église du village est incendiée à plusieurs reprises. « La chapelle sert alors d'église », précise-t-il. On y transfère le maître-autel, le tabernacle... et la statue de la Vierge ». La légende raconte encore que lorsque les paroissiens tentèrent de ramener la statue à l'église, celle-ci revenait mystérieusement à la chapelle. Elle aurait même tracé un chemin dans les bois: la « picinte Mèr Dié », ou sentier de Notre-Dame. On disait qu'il n'y poussait pas d'herbe... comme si la Vierge elle-même l'avait tracé » sourit Monsieur Derzelle. Ce passage, connu avant la Seconde Guerre mondiale, reliait directement le village au sanctuaire. Aujourd'hui cette sente n'existe plus.

« Les archives mentionnent également, en 1750, une fondation de 52 messes annuelles en l'honneur de la Vierge » ajoute M. Derzelle. Le site était donc bien fréquenté. Les fidèles venaient encore y prier, dans le cadre de neuvaines, pour demander une grâce particulière. Les nombreux ex-voto qui ornent le sanctuaire témoignent de ces prières exaucées et de la reconnaissance des croyants.

Au fil du temps, l'affluence des pèlerins atteint des proportions impressionnantes. Monsieur Derzelle évoque « jusqu'à 3 500 pèlerins qui s'y seraient rassemblés en 1935 pour le lundi de Pentecôte ».

Au détour du chemin, le paysage s'ouvre et la chapelle apparaît, simple et belle dans une sorte de petite clairière qu'abrite un grand charme centenaire. C'est là, sur l'autel de pierre en plein air qui jouxte la chapelle,

que la messe du lundi de Pentecôte est célébrée.

Comme tout édifice ancien, la chapelle a traversé les siècles en subissant les effets du temps. Sa restauration majeure date des années 1921-1922 dont une nouvelle toiture en ardoises et le clocheton en forme de bulbe. Dans la chapelle, on peut aussi revoir un grand Christ en croix « Celui-là aussi a son histoire : il a été volé pendant cinquante ans... avant de revenir ici. » sourit notre guide... Encore un miracle !

Au pied de la chapelle, une source se jette dans l'Hermeton qui coule en contrebas. Cette eau, réputée d'une grande pureté, est associée à des vertus bienfaitrices. La présence de cette source explique sans doute l'évolution du vocable de la chapelle, aujourd'hui dédiée à Notre-Dame de Bonne Fontaine, alors qu'elle était initialement associée au Rosaire. C'est à cet endroit avec sa bénédiction et celle des enfants que se conclut la procession avant le retour au village où un buffet convivial conclut la matinée.

Le site est aujourd'hui classé (depuis 1981) et s'inscrit dans un environnement naturel remarquable, le long de la vallée de l'Hermeton et du sentier de grande randonnée GR 125.

L'histoire de Bonne Fontaine n'est pas sans rappeler celle d'autres sanctuaires régionaux, comme celui de Walcourt, où une apparition mariale liée à un arbre est également à l'origine d'un lieu de culte...

//Christine Gosselin



L'énigme du jugement dernier

L'image du Jugement dernier est souvent réduite à une dimension moralisatrice de séparation entre bons et méchants. Bruno Régent propose une relecture minutieuse du texte de Matthieu 25 pour dépasser cette vision étriquée. Il invite à découvrir, au-delà du tri, une fraternité profonde entre les « pauvres de cœur » et les exclus. Le Royaume n'est pas une récompense lointaine, mais la présence de Dieu déjà manifeste parmi les plus délaissés. L'ouvrage explore la manière dont l'écoute de la Parole transforme notre rapport à l'autre dans un monde marqué par l'individualisme, faisant du jugement un appel à la rencontre plutôt qu'à la crainte.

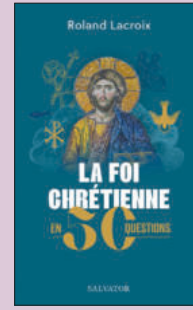
Bruno Régent, **L'énigme du jugement dernier**, Editions Jésuites ; Vie Chrétienne, 2026, 160p.



La mal nommée vérité du christianisme, d'émeth à alétheia

Jean-Pierre Castel analyse la confusion historique entre deux conceptions de la vérité : la fidélité confiante (*emeth*) et la représentation rationnelle du réel (*aletheia*). À travers le dialogue entre Pilate et Jésus, l'auteur critique un magistère qui a parfois confisqué la vérité doctrinale au détriment de l'engagement personnel. Tout en soulignant la richesse des citations, l'ouvrage appelle à une sensibilité historique pour nuancer cette critique. L'enjeu est d'éviter tant le rejet de la métaphysique que le piège de la « double vérité ». Face aux crises de la raison, le livre interroge ce que signifie « rendre témoignage à la vérité » aujourd'hui.

Jean-Pierre CASTEL, **La mal nommée vérité du christianisme, D'émeth à alétheia**, Presses Universitaires de Louvain, Louvain-la-Neuve, 2025, 297 p.



La foi chrétienne en 50 questions

Cet ouvrage accompagne les catéchumènes et néophytes dans la (re)découverte de la foi. Structuré de manière pédagogique, il explore d'abord la posture du croyant et sa relation à Dieu, puis présente la Bible comme une Parole vivante. Le livre souligne la nouveauté apportée par le christianisme, centrée sur l'amour manifesté par Jésus, avant de développer l'importance de l'Église comme espace de fraternité et de communion. Conçu comme une référence pour les débutants, il constitue une base solide pour approfondir sa vie spirituelle, tant par une lecture personnelle que dans le cadre d'un accompagnement collectif.

Roland LACROIX, **La foi chrétienne en 50 questions**, Salvator, Paris, 2026, 134 p.

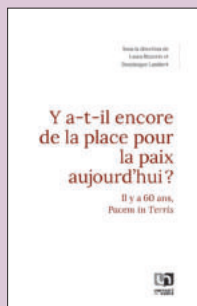
Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



La souffrance existentielle. La condition humaine, un appel au soin

Face aux débats sur l'euthanasie et la dignité humaine, Michel Dupuis propose une approche philosophique et culturelle de la souffrance. En analysant le malaise global accentué par la pandémie et l'individualisme, l'auteur adopte un point de vue phénoménologique pour saisir la vulnérabilité humaine dans sa dimension métaphysique et spirituelle. L'ouvrage invite soignants et proches à voir la souffrance non comme un problème technique, mais comme un appel fondamental au soin. En apportant un éclairage conceptuel nécessaire, il offre des pistes pour accompagner la subjectivité sensible des personnes en souffrance.

Michel DUPUIS, **La souffrance existentielle. La condition humaine, un appel au soin**, Seli Arslan, Paris, 2025, 182 p.



Y a-t-il encore de la place pour la paix aujourd'hui? Il y a 60 ans Pacem in Terris

Soixante ans après l'encyclique **Pacem in Terris** de Jean XXIII, ce texte interroge la pertinence de la paix dans un contexte de tensions géostratégiques et de nouvelles formes de violence. Alors que le désarmement semble utopique face au réalisme des armes, l'ouvrage rappelle la sagesse portée par les figures papales, de Jean-Paul II à François. Il montre comment la pensée de l'Église sur la paix a évolué pour rester une voix prophétique et un moteur de débat indispensable aujourd'hui. Une réflexion sur la capacité du message chrétien à proposer une alternative crédible à la logique de conflit.

Sous la direction de Laura RIZZERIO et Dominique LAMBERT, *Y a-t-il encore de la place pour la paix aujourd'hui? Il y a 60 ans Pacem in Terris*, Presses Universitaires de Namur, Namur, 2025, 101 p.



Éloge spirituel de la simplicité

Contre l'hyperactivité de la vie moderne, cet ouvrage propose une critique salvatrice par le bon sens et l'esprit d'enfance. À l'image du Petit Prince, l'enfant devient ici un guide pour l'adulte qui a perdu sa capacité d'émerveillement à force de calculs. L'auteur invite à la sobriété et à la « pauvreté de cœur » pour redonner leur juste valeur aux choses et lutter contre l'éparpillement. Ce cheminement spirituel vers l'unité intérieure demande un lâcher-prise et une libération des masques sociaux. En s'appuyant sur le psaume 85, ce livre se veut une balise pour retrouver l'essentiel, gagner en authenticité et laisser le Seigneur habiter notre quête de vérité.

Maximilien LE FEBURE DU BUS, *Éloge spirituel de la simplicité*, Artège, Paris, 2025, 102 p.

À la rencontre des fidèles de la messe des jeunes

Mgr Fabien Lejeusne aime beaucoup, comme il le dit régulièrement, aller à la rencontre des personnes que ce soit sur le marché du samedi matin à Namur, sur le chemin de la gare et bien sûr dans les paroisses. Au mois de mars, il était invité par l'équipe de la messe des jeunes. Il a présidé, à la chapelle universitaire de la rue Grafé à Namur, la célébration avant de partager le repas et puis d'échanger, en toute simplicité, avec ces jeunes.

La pastorale étudiante et jeune professionnelle de Namur propose, régulièrement, des animations et des rencontres à destination des jeunes adultes. Mgr Fabien Lejeusne, évêque de Namur, en était dernièrement l'invité. Un moment mêlant à la fois prière et convivialité. Comme tous les mercredis, rendez-vous est fixé, à 19h, pour la messe, à la chapelle universitaire. Les étudiants de l'université, des hautes écoles mais aussi de jeunes travailleurs y retrouvent les séminaristes en formation à quelques pas du campus.

Dans son homélie, l'évêque invitera chacun, «à prendre la Parole de Dieu dans son entièreté, à ne pas trier pour finalement en retenir ce qui nous convient.» Mgr Lejeusne précisera: «Laissons-nous imprégner par la Parole de Dieu, être en conformité avec elle.» L'évêque relèvera encore le don de Dieu. Un don total puisqu'il a donné sa vie pour les hommes. «Et nous, à quoi sommes-nous prêts? À un tel don?» interroge encore l'évêque.

La soirée se poursuivra au CRU, Centre Religieux Universitaire de Namur qui est un kot à projet chrétien. Le rez-de-chaussée de cette maison de la rue Grandgagnage a été aménagé en un bel espace adapté aux rencontres. Lors de la visite de l'évêque, on s'attendait à du monde. Et il y a eu beaucoup de monde, des tables et des chaises avaient été ajoutées. Le moindre espace était occupé. Au menu, des pâtes et de la bonne humeur teintée d'un brin de curiosité. Les premières questions de ses voisins de table ont fusé, à peine l'évêque installé. Une discussion en totale décontraction.



Photos : Félix Heymans

Etonnement partagé

À la fin du repas, Mgr Lejeusne s'est adressé à l'assemblée. Il a parlé de son parcours. Et de partager avec les étudiants ce qui reste, toujours pour lui, un étonnement. Lui qui a vécu dans un orphelinat a vu autour de lui des religieuses mais aussi des femmes souvent des mères de famille qui s'occupaient d'une centaine de bambins. Des femmes qui ne comptaient ni leurs heures ni leur travail pour rendre la vie plus simple à ces enfants. «Elles se donnaient à 100%. Elles veillaient sur nous prenant souvent sur les heures qu'elles auraient pu passer avec leur famille.» Plus tard, le futur évêque du diocèse prendra conscience que ces laïcs avaient la foi. «La vie m'a amené à voir tout ce que les chrétiens peuvent faire au nom de leur foi. Pour eux, le moteur dans leur vie, c'est leur foi. Je n'étais pas baptisé. Je me suis alors dit si c'est ça être chrétien, ce n'est pas si mal!»

À 18 ans, Fabien Lejeusne était baptisé et recevait, comme cadeau, un voyage à Lourdes. Une révélation. «C'est là que j'ai appris à prier, que j'ai fait l'expérience du Christ au service des moins valides.» Mgr Lejeusne racontera sa vie, comme Augustin de l'Assomption, de religieux missionnaire «J'ai eu la chance de voir du monde mais aussi de voir le monde.» Il évoquera encore ses 20 années passées dans le scoutisme.

Mgr Lejeusne: «Toute ma vie, des personnes m'ont tendu la main. Une main que j'ai eu la chance d'attraper. Aujourd'hui, je ne fais que rendre ce que j'ai reçu.» Il redira son souhait de rencontrer ceux et celles qui vivent dans le diocèse. «Alors, invitez-moi» dira-t-il avec simplicité.

La – dernière – question de la soirée concernera l'avenir du diocèse... «Je suis arrivé il y a trois mois maintenant, je suis dans la phase de découvertes. Je découvre un diocèse en chantier.» Et de partager son constat: celui d'avoir rencontré des prêtres trop pris par la gestion des paroisses. «Les prêtres comme les religieux doivent pouvoir dégager du temps pour les jeunes, pour les accompagner vers le Christ.»

// CB

LES COLLECTES

Définition et signification : Dans la liturgie, il est prévu que le peuple de Dieu participe à l'offrande, et cela passe habituellement par une offrande pécuniaire.

La collecte désigne cette participation financière des fidèles lors de la célébration eucharistique. Elle est destinée aux besoins de l'Église et au soutien des personnes en difficulté. Conformément à la Présentation Générale du Missel Romain (n°73), ces dons sont recueillis ou apportés durant la célébration et déposés en un lieu distinct de l'autel. La collecte constitue la modalité ordinaire de participation des fidèles à la vie matérielle de l'Église.

Il y a 3 types de collectes :

- **habituelles :** pour la paroisse et la communauté paroissiale. Elles servent à financer les activités pastorales qui ne relèvent pas directement du culte public, comme par exemple la catéchèse.
- **pour la Fabrique d'Église :** la Fabrique est subsidiée par un pouvoir qui exige que certains montants soient reversés. Les collectes pour la Fabrique d'Église font légalement partie des recettes ordinaires de celle-ci.
- **impérées :** par décision épiscopale, certaines collectes, fixées à l'avance et identiques pour tout le diocèse, doivent parvenir à l'évêché qui en reverse les montants aux œuvres bénéficiaires. Depuis 2022, les montants collectés sont publiés sur le site du diocèse et dans la revue Communications.

Les dates des collectes impérées pour 2026 :

Je 2/4 (Jeudi Saint)	Don pour la Terre Sainte
Sa 4 et Di 5/4	Besoins du diocèse
Sa 25 et Di 26/4	Pastorale diocésaine des Vocations
Sa 16 et Di 17/5	Dimanche des Médias
Sa 4 et Di 5/7	Pastorales diocésaines de la Santé et de la Solidarité
Sa 25 et Di 26/7	Centre des Immigrés Namur-Luxembourg
Ve 14 et Sa 15/8	Sanctuaire marial de Beauraing
Sa 19 et Di 20/9	Pastorales diocésaines de la Catéchèse et de la Formation
Sa 26 et Di 27/9	Journée mondiale des Migrants et Réfugiés [Caritas]
Sa 17 et Di 18/10	Dimanche de la Mission universelle

Il y a enfin, exceptionnellement, des collectes extraordinaires : celles-ci sont destinées à des œuvres particulières, à l'occasion d'événement annoncés, et sont transmises à l'Évêché, qui se charge de leur redistribution.

Il est important d'annoncer toutes les collectes publiquement et d'en expliquer le sens et l'objectif, afin que chacun puisse donner librement et en toute connaissance de cause.

Quel que soit le type de collecte, certaines questions se posent :

Que se passe-t-il si la messe n'est plus célébrée chaque dimanche dans la paroisse ? Selon quelle répartition maintient-on les collectes ?

- **Collectes impérées :** le calendrier est fixe, imposé par la Conférence épiscopale ou le diocèse. Si la messe est réellement célébrée ce jour-là, on doit faire la collecte au profit du bénéficiaire prévu et reverser la somme à l'évêché, peu importe qu'il y ait une messe par semaine ou par mois. S'il n'y a pas de messe, il ne faut rien reverser, la collecte n'a pas lieu et n'est pas décalée à la messe suivante.
- **Pour les autres collectes,** à titre indicatif, il est recommandé que la collecte d'une messe sur quatre messes effectivement célébrées soit à destination de la Fabrique, hors collectes impérées. Le montant total est versé une fois par an à la Fabrique d'église, qui l'inscrit dans sa comptabilité.

La destination des collectes : qui choisit le destinataire ?

- **Collectes de mariage ou funérailles :** la collecte est toujours destinée aux œuvres paroissiales qu'il est nécessaire d'alimenter pour les besoins de la vie pastorale. Il se peut qu'une demande soit faite pour que la collecte aille à une œuvre particulière. Il faut plutôt encourager le versement à cette œuvre par un autre biais que la collecte de la célébration : don à la sortie de la messe dans une urne, note sur le faire-part de mariage ou la nécrologie...

Rappel utile : il n'y a jamais de collecte lors de la célébration d'un baptême.

Retrouvez les documents sur : <https://diocesedenamur.be/documents/>

Aurélie Cauwe et Manuella Dujardin,
Pour la cellule Accompagnement des ASBL

COMPTABILITÉ FABRICIENNE : BUDGET 2027

Conformément au décret du 13 mars 2014 portant sur la réforme de la tutelle sur les actes des fabriques d'église, le budget 2027 doit être arrêté et transmis simultanément à l'évêché et à la commune, pour le 30 août 2026 au plus tard.

Le caractère simultané de l'envoi est indispensable pour le calcul des délais. L'accompagnement des pièces justificatives et la complétude de celles-ci sont une condition nécessaire pour faire démarrer le délai d'instruction par les autorités de tutelle.

Le budget 2027 doit être daté, signé et accompagné des documents suivants :

- Copie signée et datée de la délibération du conseil adoptant le budget 2027,
- un tableau explicatif sommaire des prévisions budgétaires (explication et justification des montants inscrits surtout s'ils sont différents des montants habituels),
- un tableau prévisionnel de l'évolution des charges salariales (de préférence, le tableau fourni par le secrétariat social; sinon, nous préconisons une augmentation de 2 %),
- un état détaillé de la situation patrimoniale (patrimoine financier et patrimoine immobilier),
- un tableau des voies et moyens (pour le financement des dépenses extraordinaires),
- le cas échéant, un relevé prévisionnel des funérailles, mariages et autres célébrations culturelles privées.

L'Evêque arrête définitivement les dépenses relatives à la célébration du culte (chapitre 1 des dépenses ordinaires) et approuve le document pour le surplus dans un délai de 20 jours. Et la commune prend sa décision dans un délai de 40 jours (+ 20 jours). A défaut de décision dans ce délai, l'acte est exécutoire.

Les montants à prévoir pour l'article 11 des dépenses ordinaires sont les suivants :

11 a.	Revue Diocésaine de Namur (Communications)	47,00 euros
11 b.	Documentation et Aide aux fabriciens	40,00 euros
11 c.	Aide à la Gestion du patrimoine (! par édifice du culte)	100,00 euros
11 d.	Annuaire (DioData)	20,00 euros

L'article 11d s'inscrit dans le cadre d'un vaste projet lancé en 2020 par l'Église de Belgique visant à centraliser les données au sein d'une base électronique interdiocésaine appelée DioData. La première phase de ce projet s'est récemment achevée.

Désormais, les collaborateurs administratifs de l'évêché de Namur utilisent cet outil pour consulter et mettre à jour les informations concernant les acteurs pastoraux, les structures territoriales (doyennés, unités pastorales, secteurs, paroisses...) ainsi que les différents services diocésains.

La deuxième phase, actuellement en cours de développement, prévoit de rendre accessible au public une partie de ces données sous la forme d'un annuaire en ligne. Celui-ci est déjà disponible, bien qu'encore partiel, à l'adresse suivante : <https://diodata.be/>. Il sera progressivement enrichi, notamment avec les coordonnées des acteurs pastoraux de notre diocèse. Dans ce contexte, l'édition d'un annuaire papier n'est plus envisagée.

Le montant à prévoir pour l'article 50 sous-rubrique des dépenses ordinaires est le suivant :

50 sous-rubrique : UNISONO
(SABAM + rémunération équitable) 75,00 euros

Le budget doit toujours être en équilibre, à un double niveau :

- au niveau du total général des recettes et des dépenses,
- et au niveau du caractère ordinaire ou extraordinaire des recettes et des dépenses. Autrement dit, le total des dépenses ordinaires (toutes celles du chapitre 1 + la partie ordinaire du chapitre 2) doit être équilibré par le total des recettes ordinaires; et le total des dépenses extraordinaires (la partie extraordinaire du chapitre 2) doit être équilibré par le total des recettes extraordinaires.

Le service ordinaire comprend tout ce qui est « récurrent » : dépenses nécessaires à la célébration digne du culte, entretien des édifices, loyers et autres revenus, tous les frais de personnel, etc. Les recettes ordinaires comprennent les articles R01 (R = recettes) à R18. Pour les dépenses, il s'agit des articles D01 à D50 (D = dépenses).

Le service extraordinaire comprend tout ce qui est plutôt exceptionnel ou ce qui n'a aucun rapport avec la gestion « quotidienne » de la fabrique. On y retrouve toutes les mutations des placements, les coupes de bois (mises à blanc), les grosses réparations et les financements y afférents, ... Il s'agit des articles R19 à R28 en recettes et D51 à D63 en dépenses.

Le service extraordinaire comprend aussi le résultat reporté (pour les comptes) ou le résultat présumé (pour les budgets) : ces articles reprennent le transfert « comptable » historique des exercices précédents afin de garantir la cohérence de toute nouvelle étape.

Il est important de bien distinguer le service ordinaire du service extraordinaire parce qu'au niveau du financement, les implications sont importantes : pour le service ordinaire, le financement prévu, en cas de déficit, est solutionné par la dotation communale; pour le service extraordinaire, il faut une dotation extraordinaire, un subside ou d'autres revenus pour arriver à un équilibre du « projet » en question.

En tout cas, pour tout ce qui est « récurrent », il est logique de planifier au niveau du service ordinaire. Pour tout ajout important, il faudra se concerter pour pouvoir fixer correctement le financement avant de rendre un budget (ou modification budgétaire) qui risque d'être rectifié.

// Catherine Naomé

CHARADE IMAGÉE

CHAQUE MOIS, DÉCOUVREZ UNE PERSONNALITÉ HISTORIQUE DE NOTRE DIOCÈSE.

Réponse
de la Charade
imagée de mars :
Mgr Musty (voir
article p.32-33).

